

**ROBERT FERRER I MARTORELL**  
**«DÉVOILANT LA MATIÈRE»**

Galerie Lina Davidov, Paris  
Exposition du 5 Décembre 2013 au 31 Janvier 2014

L'Institut d'Estudis Baleàrics est un consortium créé par le Gouvernement des Îles Baléares pour promouvoir la culture en dehors des quatre îles de l'archipel: Majorque, Minorque, Ibiza et Formentera. Ses activités vont des arts visuels et du spectacle à la littérature et à l'apprentissage de la langue de ce territoire.

L'IEB encourage l'internationalisation d'œuvres d'art remarquables, favorise la mobilité des artistes et de leurs œuvres à l'étranger et cherche à développer la notoriété internationale du patrimoine artistique des îles Baléares. En ce qui concerne la littérature et les sciences humaines, l'IEB soutient la traduction des œuvres d'auteurs originaires des Baléares, en plus de leur participation à des présentations, des conférences et d'autres événements dans le but de diffuser leur travail. Dans le domaine des langues, l'IEB est responsable de certifier les niveaux de catalan en accord avec le Cadre européen commun de référence.

Diplômé des Beaux-arts de l'Ecole Polytechnique de Valence, Robert Ferrer i Martorell (Valencia, España, 1978) a choisi les Îles Baléares, non seulement comme un lieu de résidence, mais aussi comme sa base d'opérations à partir de laquelle il développe un discours esthétique fort, ce qui lui fournit une réputation bien méritée.

La discipline de fer qu'il a dans son travail lui a permis d'être présent d'une manière continue tant dans des expositions personnelles que collectives qui permettent d'apprécier l'évolution progressive de sa production.

Le texte lucide qui accompagne ce catalogue, signé par Juan Manuel Bonet, qui n'a pas besoin d'introduction, se trouve dans un document dont la lecture est incontournable pour ceux qui souhaitent avoir les clés précises pour interpréter le travail de ce jeune artiste, qui au cours des dernières années a gagné d'importants prix.

Par conséquent, depuis l'Institut d'Estudis Baleàrics, nous sommes particulièrement heureux de nous associer à la présentation de l'exposition "Dévoilant la Matière" présentée à la Galerie Lina Davidov à Paris, qui représente certainement un pas de plus dans la projection internationale de l'un de nos artistes les plus dynamiques.

**Antoni Vera Alemany**

Directeur de l'Institut d'Estudis Baleàrics

# FORMES BRÈVES POUR ROBERT FERRER

JUAN MANUEL BONET

Paris, novembre 2013

Membre de la confrérie des artistes amis de l'air, Robert Ferrer i Martorell, ancien élève de la Faculté des Beaux-Arts de Valencia, sa ville natale, et qui vit à Majorque, m'apparaît comme quelqu'un de tout à fait extraterritorial par rapport aux courants dominants sur la scène espagnole. Il va maintenant présenter sa troisième exposition personnelle à Paris, qui comme les deux précédentes aura lieu chez Lina Davidov. Parmi le reste de ses apparitions en solitaire il faut mentionner celles de Palma de Majorque (Joan Oliver Maneu), Valencia (Palau de la Música, La Llotgeta), et Madrid (Espacio Valverde, salle elle-aussi extraterritoriale, un peu secrète, et dont le programme est souvent intéressant)

*Ritmes d'expansió*, c'est à dire *Rythmes d'expansion*: tel fut le titre de la dernière exposition personnelle de Robert Ferrer à Palma. Celui de celle-ci: *Desvelando la materia*, c'est à dire *Dévoilant la matière*. Celui de celle d'Espacio Valverde, *El espacio de la luz*, c'est à dire *L'espace de la lumière*. Ces titres -auparavant il y en eut d'autres où comparaisait le mot "lumière"- délimitent un certain territoire. Territoire proche de celui de Naum Gabo, de celui d'un certain Moholy Nagy, de celui du premier Calder, de celui du second Vantongerloo (le Vantongerloo d'après le néoplasticisme), de celui du Lucio Fontana des arabesques de néon comme celui qu'il y a à Barcelone (dans le hall de Caixa Forum), de celui de l'Isamu Noguchi scénographe de ballet, de celui de pas mal de brésiliens -parfois devant ce que fait Robert Ferrer j'ai l'impression d'être devant un artiste de Rio ou de São Paulo-, de celui du Mompó des boîtes de métacrylate pleines de lumière et de couleur, et par rapport à cela il est clair qu'une certaine jovialité, parfois très mironienne, préside tout ce que fait Robert Ferrer. Quand je faisais référence à des artistes amis de l'air, je pensais à des noms comme ceux-ci.

Le critique majorquin Carlos Jover, quand il a dessiné l'arbre généalogique de l'artiste, n'a pas mentionné seulement Mompó, valentien passé à Majorque comme son benjamin (et dont l'oeuvre a été montrée à Paris par Lina Davidov), mais il a aussi parlé d'Eusebio Sempere, né dans la province d'Alicante, qui fut le premier cinétique espagnol, auteur, dans le Paris de la moitié des "fifties", d'une série de *boîtes de lumière* tout à fait pionnières. Tous les deux furent prédécesseurs de Robert Ferrer aux Beaux-Arts (alors École de San Carlos) de Valencia. Comme pour donner la raison au critique, l'une des pièces de l'artiste, reproduite dans le catalogue (*El misteri dels cicles, c'est-à-dire Le mystère des cycles*, Galeria Addaya, Alaró, 2010) où apparut ce texte, a pour titre *La llum del'horta, c'est à dire La lumière de la huerta*: cette huerta est bien entendu celle de Valencia, objet de tant de tableaux et de quelques romans, et qui aujourd'hui-même fascine quelques peintres de par là-bas. D'autres pièces du même cycle, montré aussi en 2010 chez Lina Davidov sous le titre si expressif *Portrait intime du chaos*, nous parlent du passage des saisons, de l'irrigation, de la nuit, de la lumière, du brouillard

Fascinants dispositifs que ceux de Robert Ferrer. Dispositifs de formes qui flottent dans l'espace, de fragments, de particules, de corpuscules, de constellations à la Miró (de nouveau ce nom), de lumières, d'ombres, de brillance, de reflets, des trois couleurs primaires

Papier, toile, bois, métacrylate, nylon, caoutchouc, miroirs: les matériaux qu'utilise Robert Ferrer sont toujours aux antipodes du solennel, du solide. Ce sont des matériaux idoines pour exprimer avec eux tout le contraire: légèreté, fragilité, tremblement, envol des

formes et de l'esprit Cinétisme ouvert et libre, sans moteurs ("vol sans moteur"), par opposition à un cinétisme systématique, rigide, "techno" Cinétisme un peu du genre de celui que défendait Guy Brett, l'un des tous premiers à s'intéresser, en Europe, aux brésiliens Cinétisme qui en cette occasion concrète, se présente plus éclaté que jamais, parfois avec même une certaine présence du gestuel

Si dans la plupart des cas Robert Ferrer place ses créatures de l'air dans des boîtes de métacrylate, d'autres fois il se lance directement dans l'espace de la salle d'expositions, qu'il transforme en scène d'une sorte de ballet de pièces suspendues dans l'air Voir par exemple, en 2011, son installation *Rastres de llum, c'est à dire Traces de lumière*, à Sòller, dans un espace aussi singulier que Can Prunera, une vieille demeure transformée en Musée Art Nouveau. Ou *Llum en extinció, c'est à dire Lumière en extinction*, présentée l'année suivante à l'Atrium des Bambous -quel joli nom!- du Palais de la Musique de sa ville natale, et qui devait être encore plus impressionnante, avec un côté très ballet, oui, très ballet à la Noguchi ou à la Calder ou même à la Rodchenko

Transitions, cycles, saisons de l'année, nuit, lumière, brouillard, des formes circulaires qui évoquent des soleils ou des lunes Tout en étant un artiste abstrait, Robert Ferrer veut cependant enraciner son rêve dans le réel, dans sa propre mémoire valencienne, dans son propre vécu de l'île de Majorque qui fut la terre adoptive de Miró, de Mompó

Bienvenue donc, pour la troisième fois chez Lina Davidov, aux très belles créatures de l'air de Robert Ferrer, dont je découvre l'atelier, que je n'ai pas visité, dans ces photographies où on le voit, travaillant à son laboratoire de rêves, en bon ordre, mais surpeuplé de matériaux, de "works in progress", de maquettes d'installations

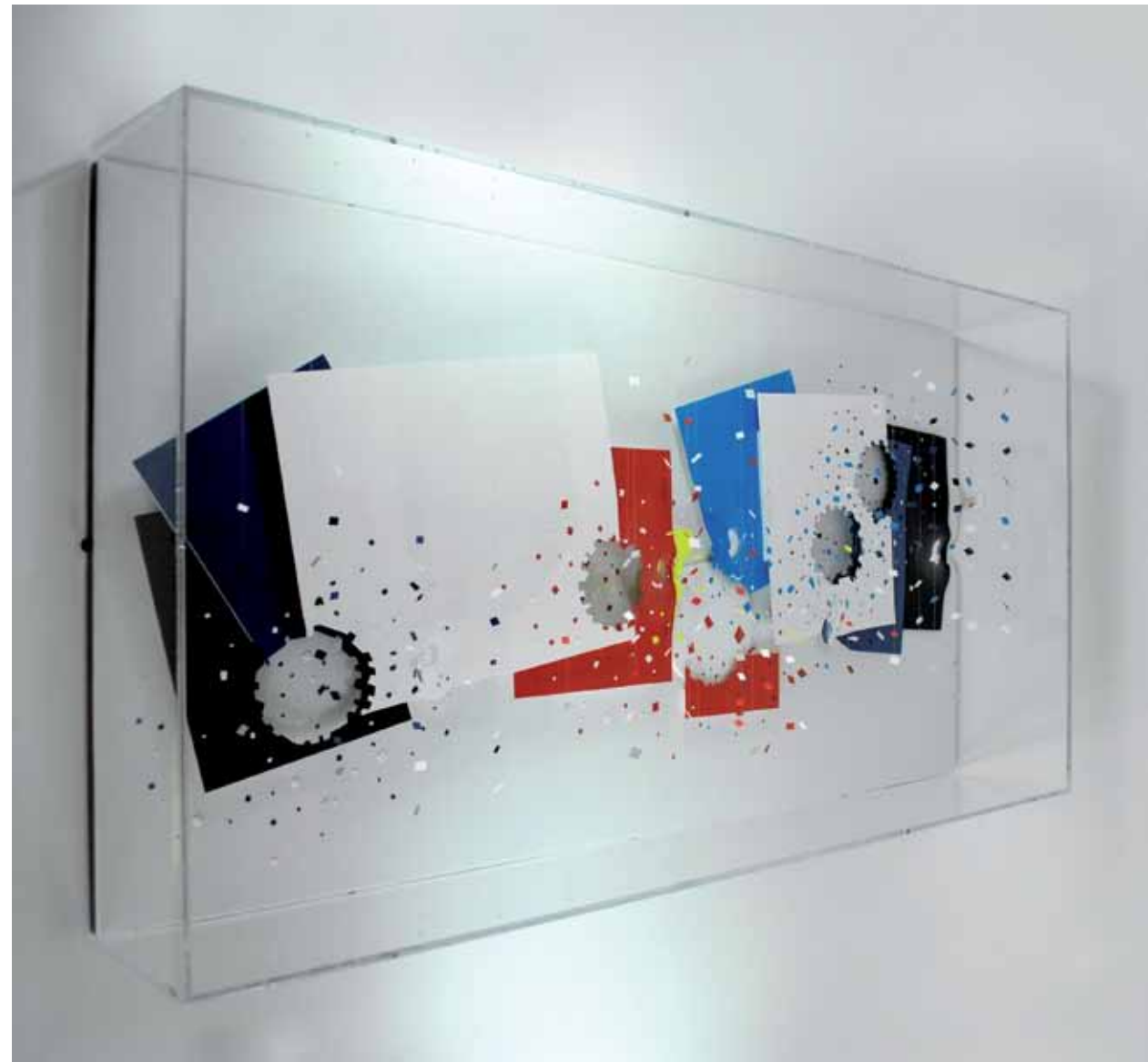
**CATALOGUE**

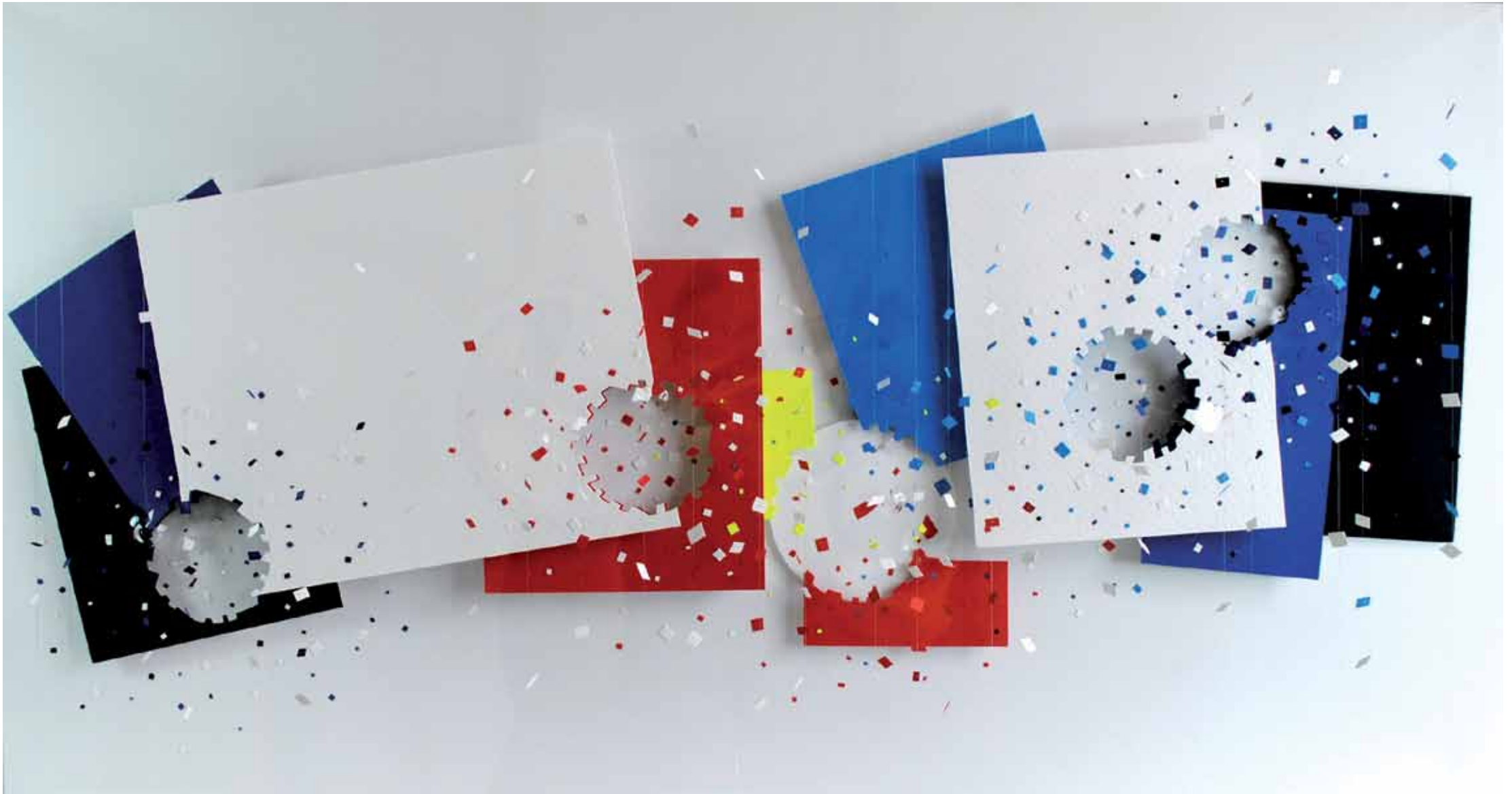
Suite "Ritmes d'expansió"

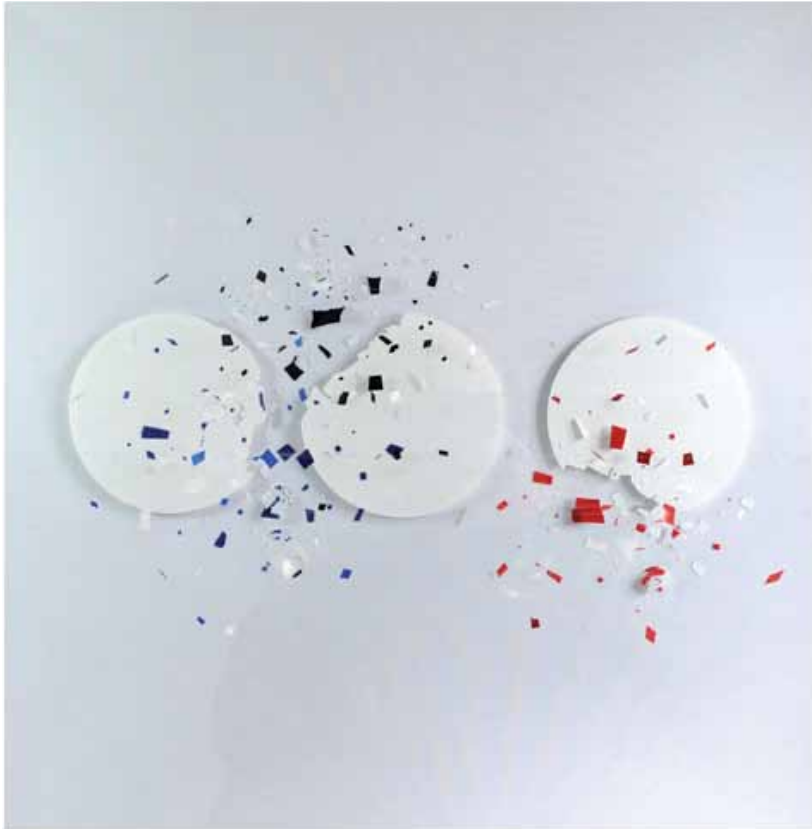
Papier, toile et métacrilate sur bois

41 x 75 x 13 cm

2013







Suite "Ritmes d'expansió" (diptyque)

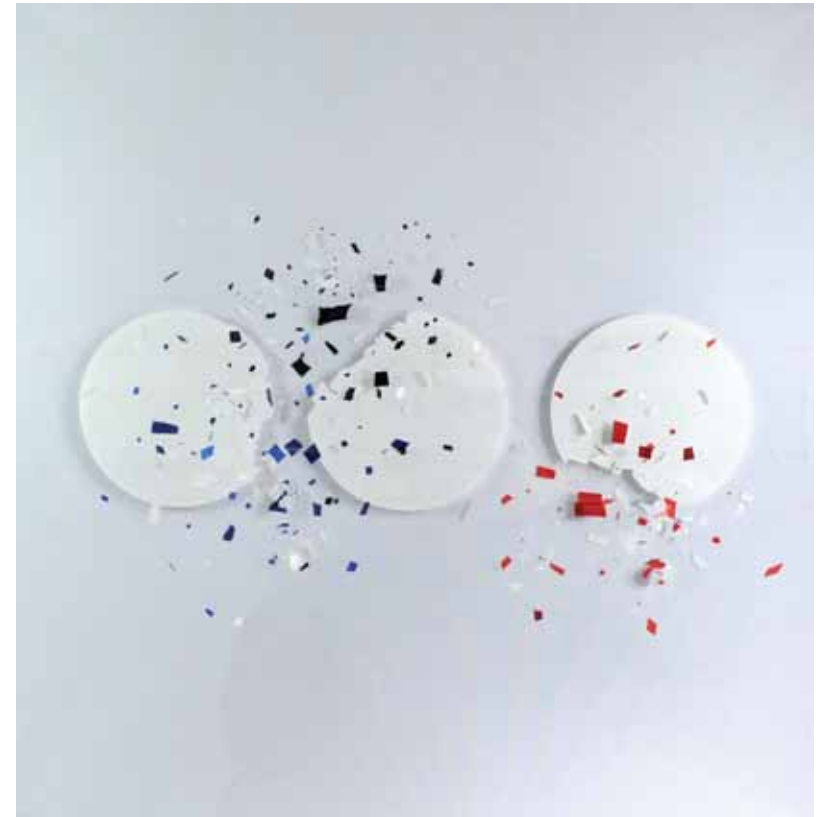
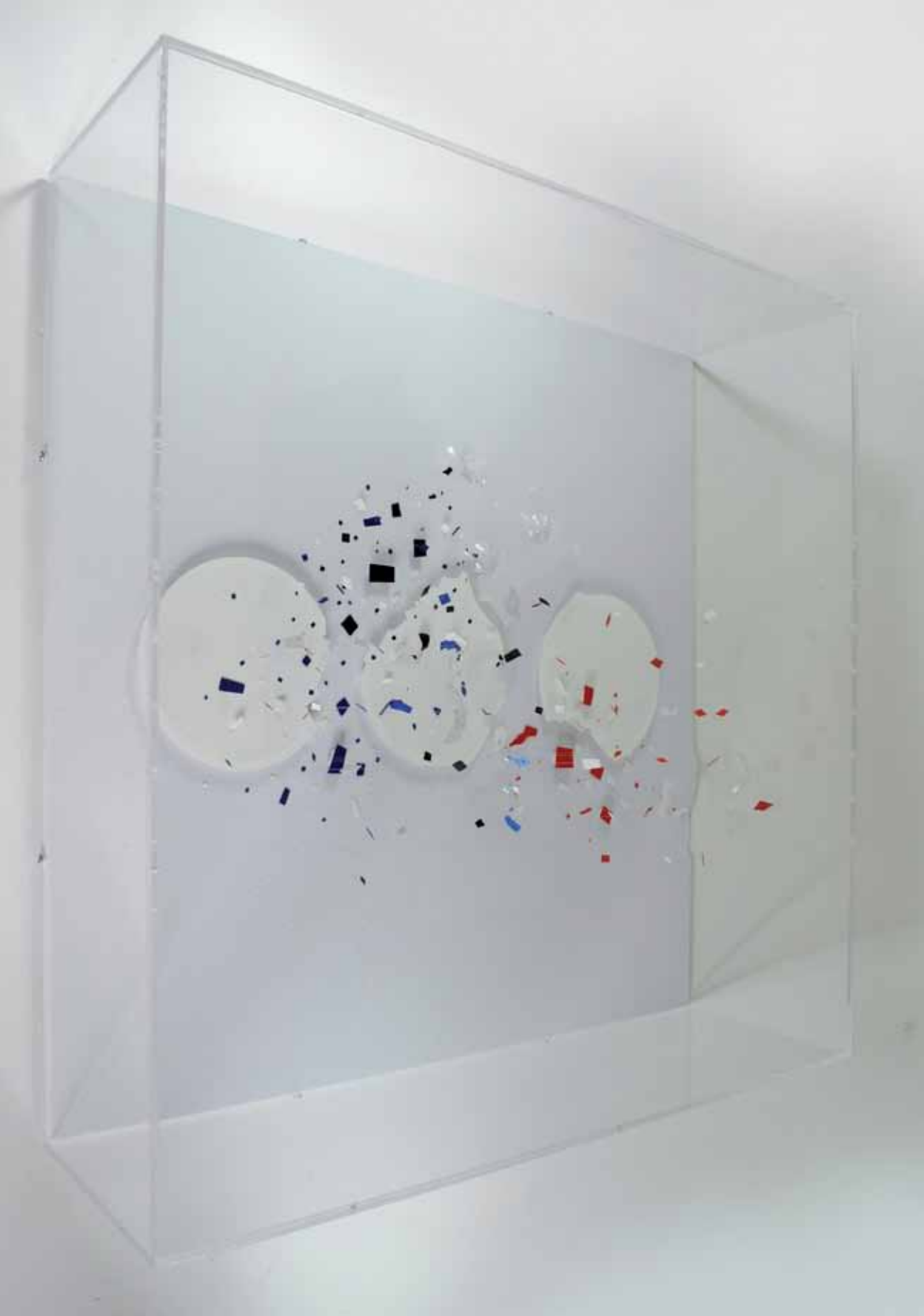
Papier, toile et métacrilate sur bois

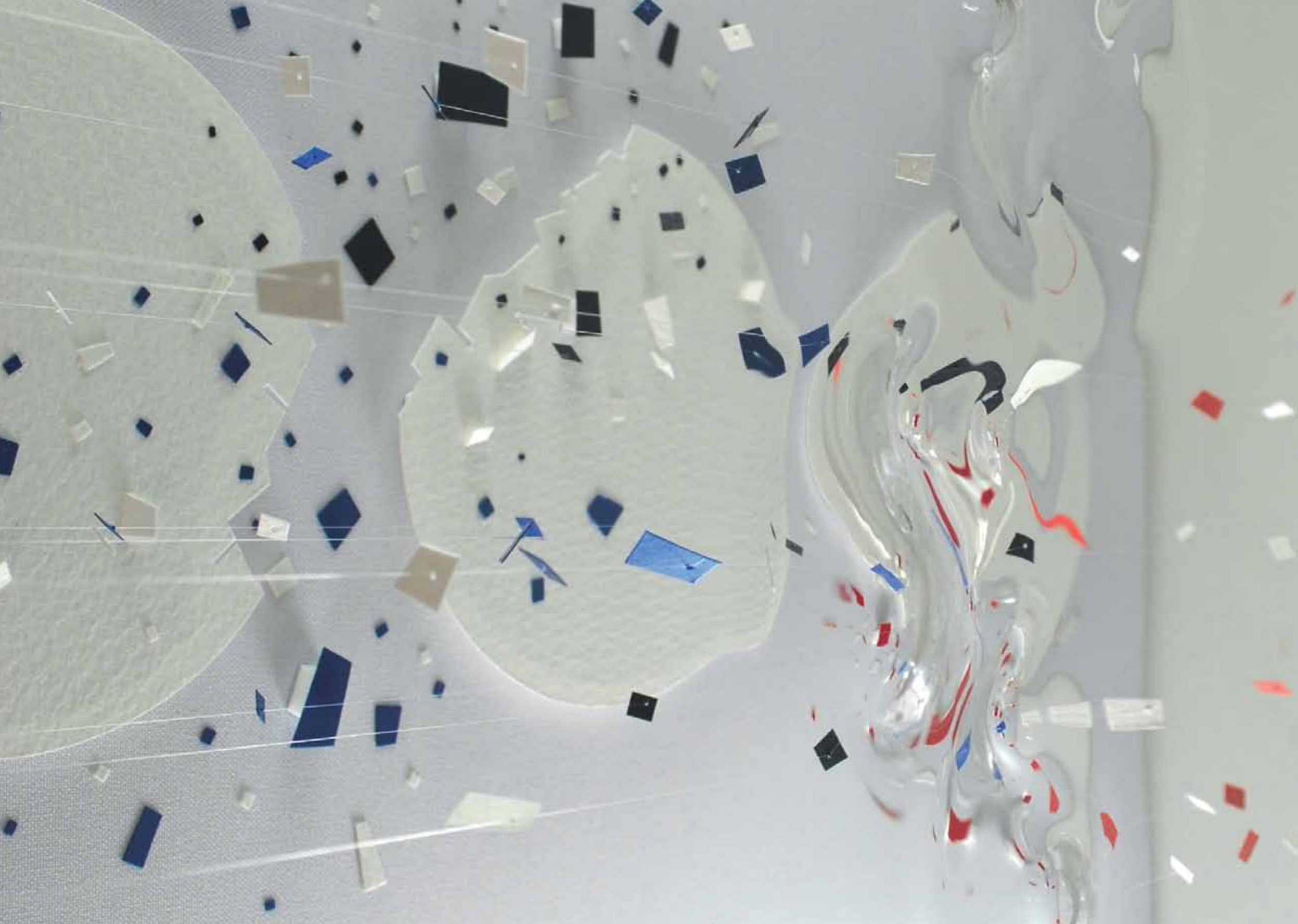
51 x 50 x 16 cm (c/u)

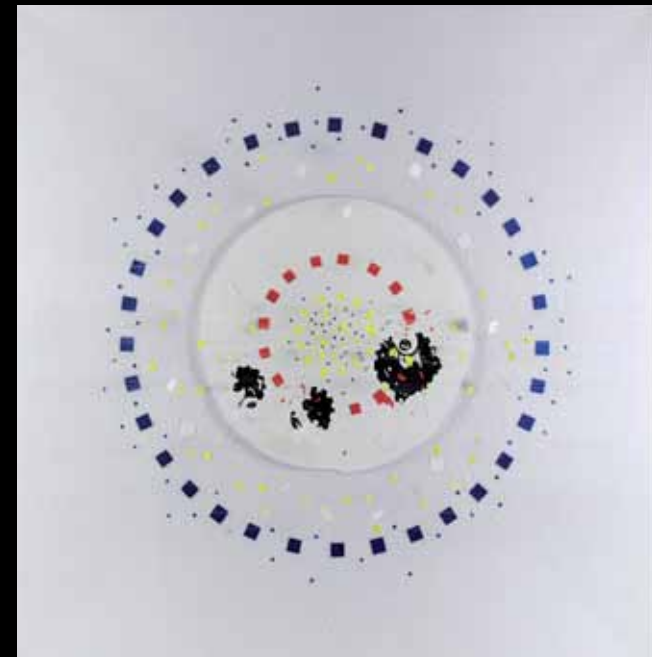
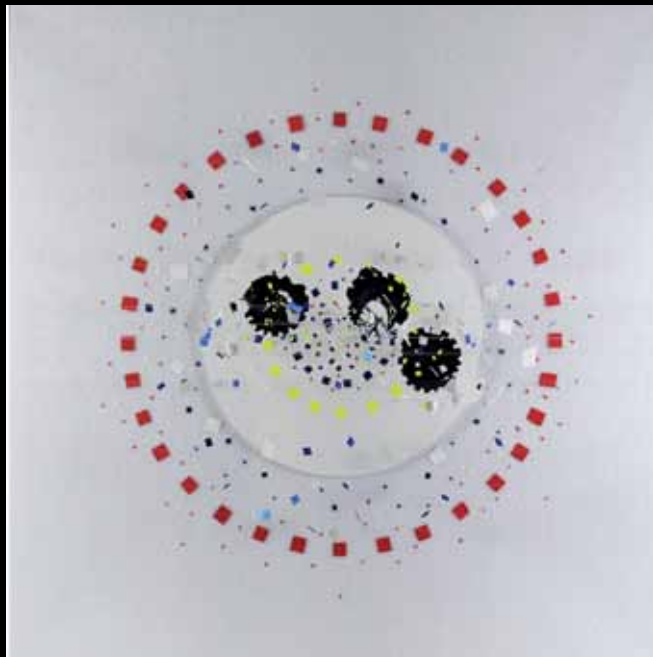
2013











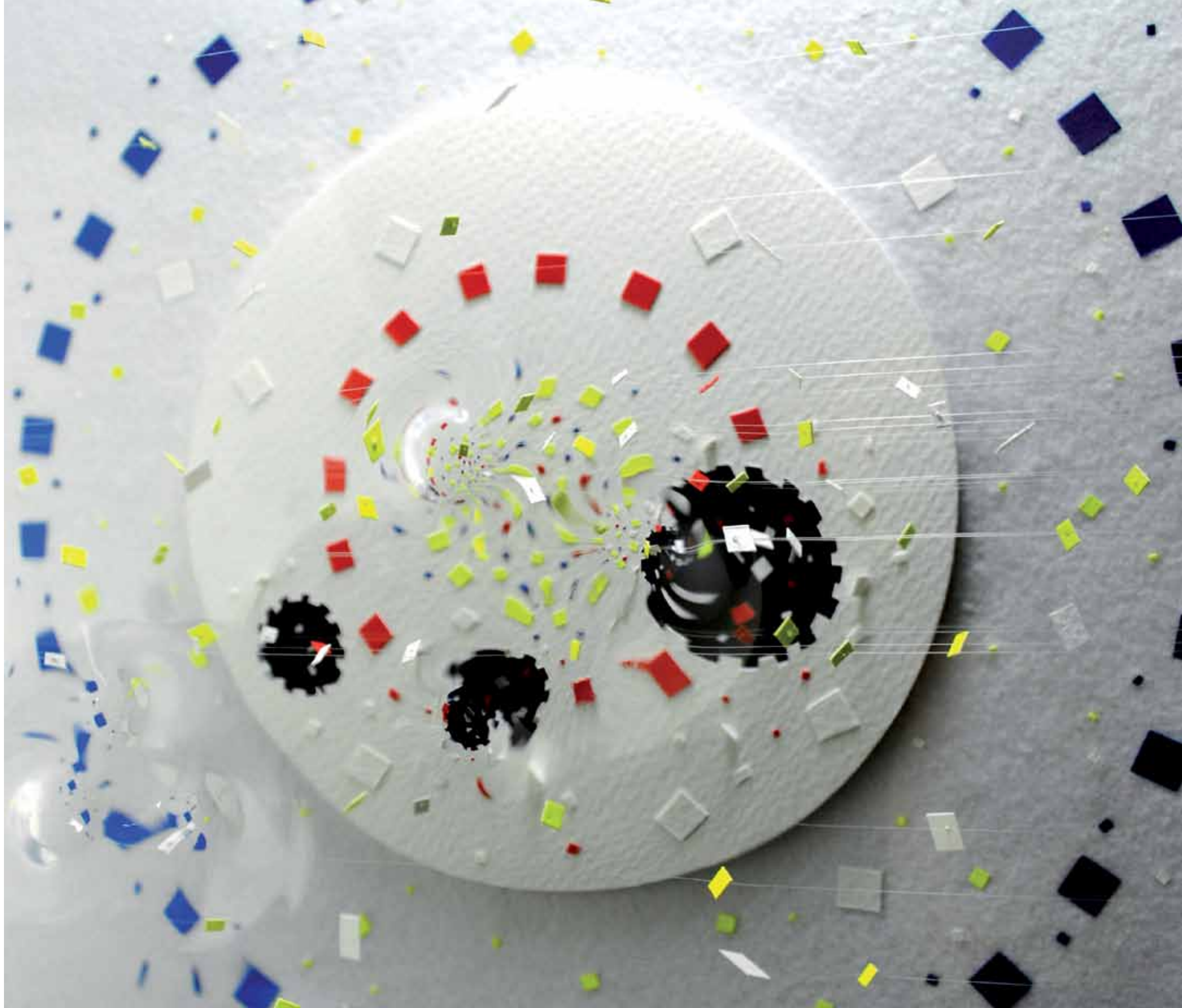
Suite "Ritmes d'expansió" (tríptyque)

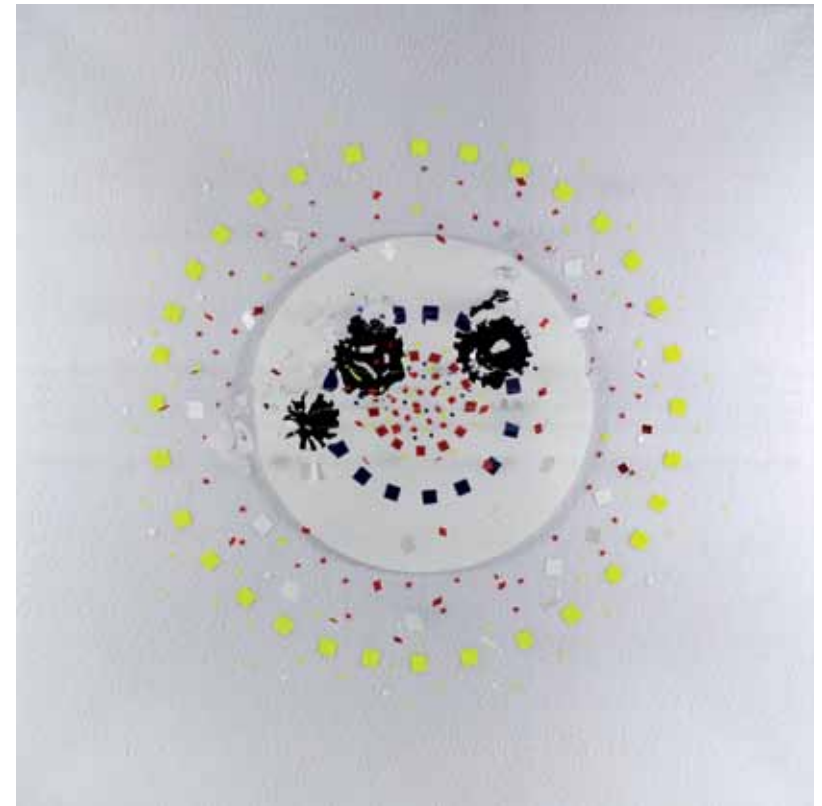
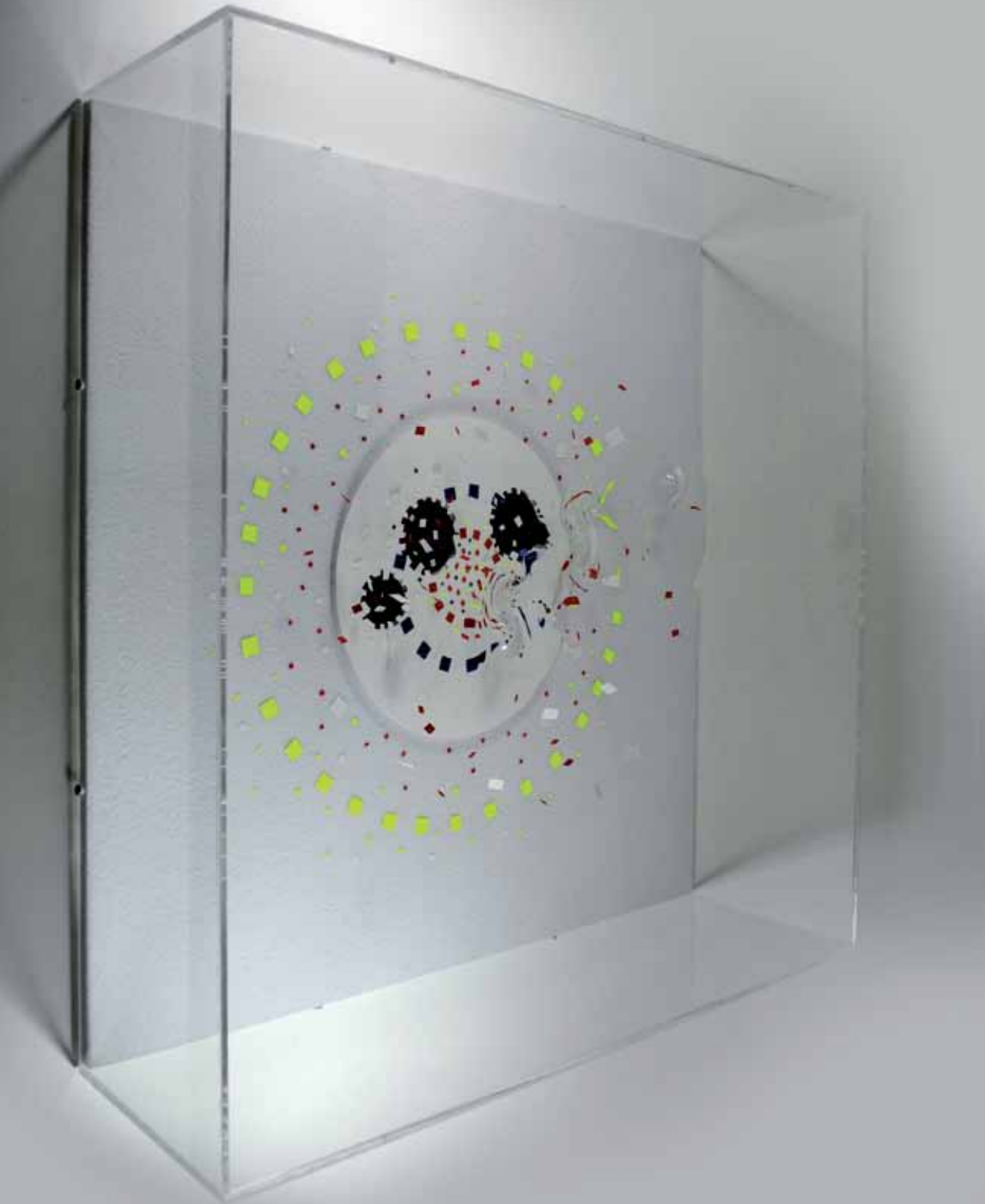
Papier, toile et métacrilate sur bois

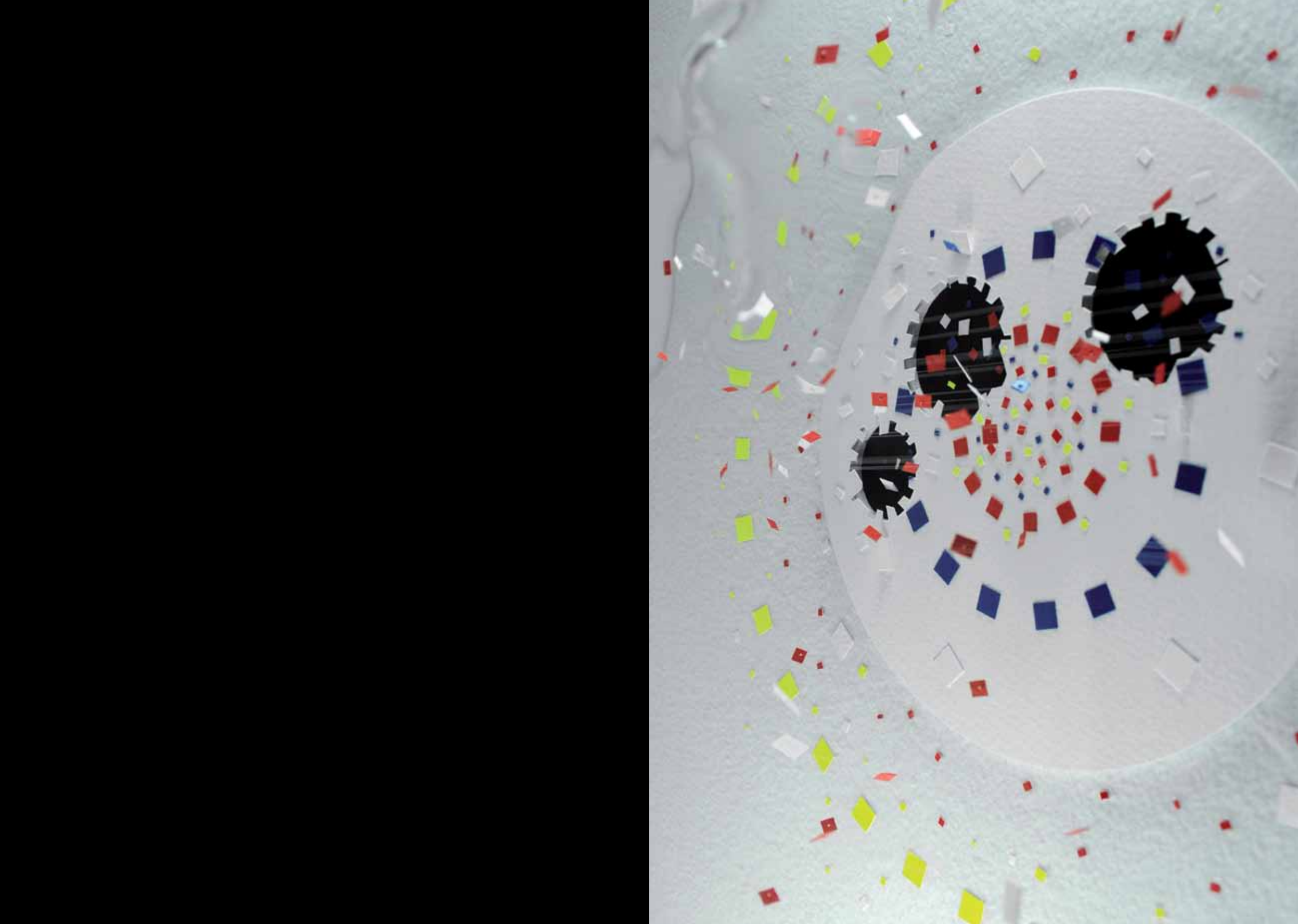
51 x 50 x 16 cm (c/u)

2013

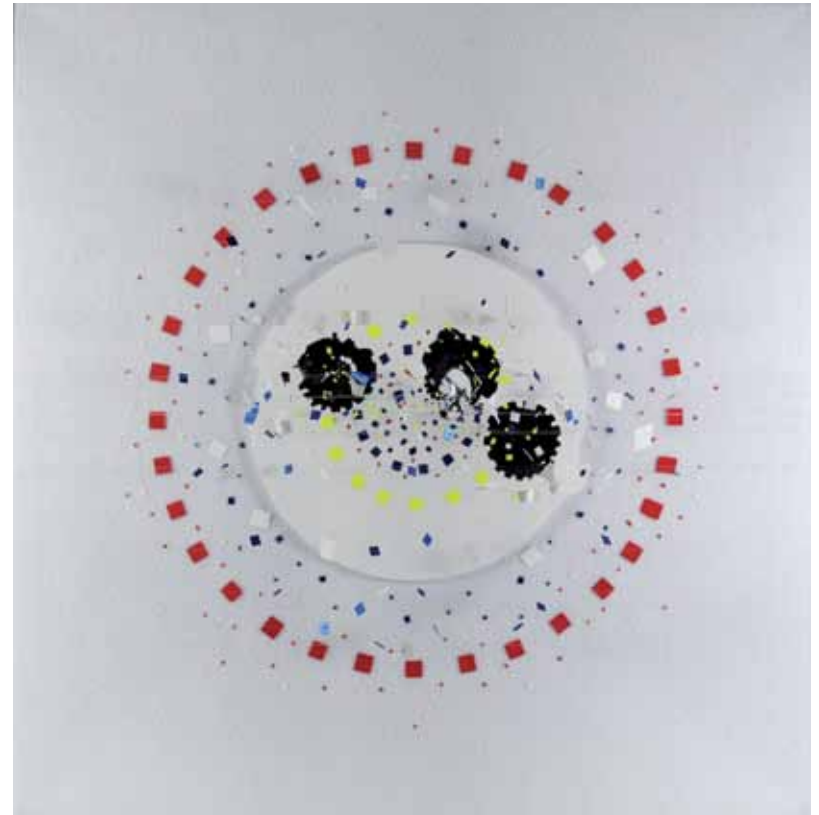


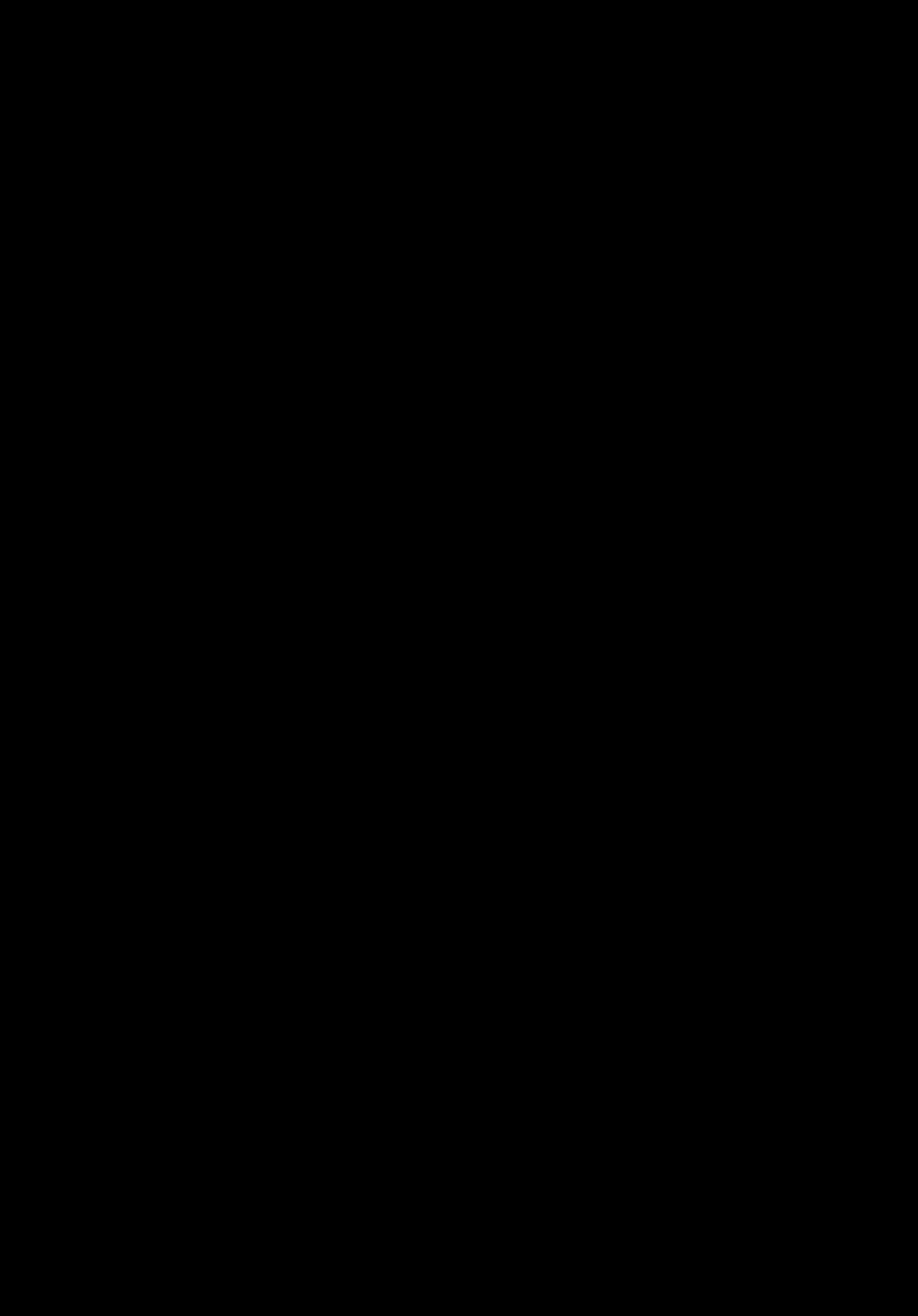










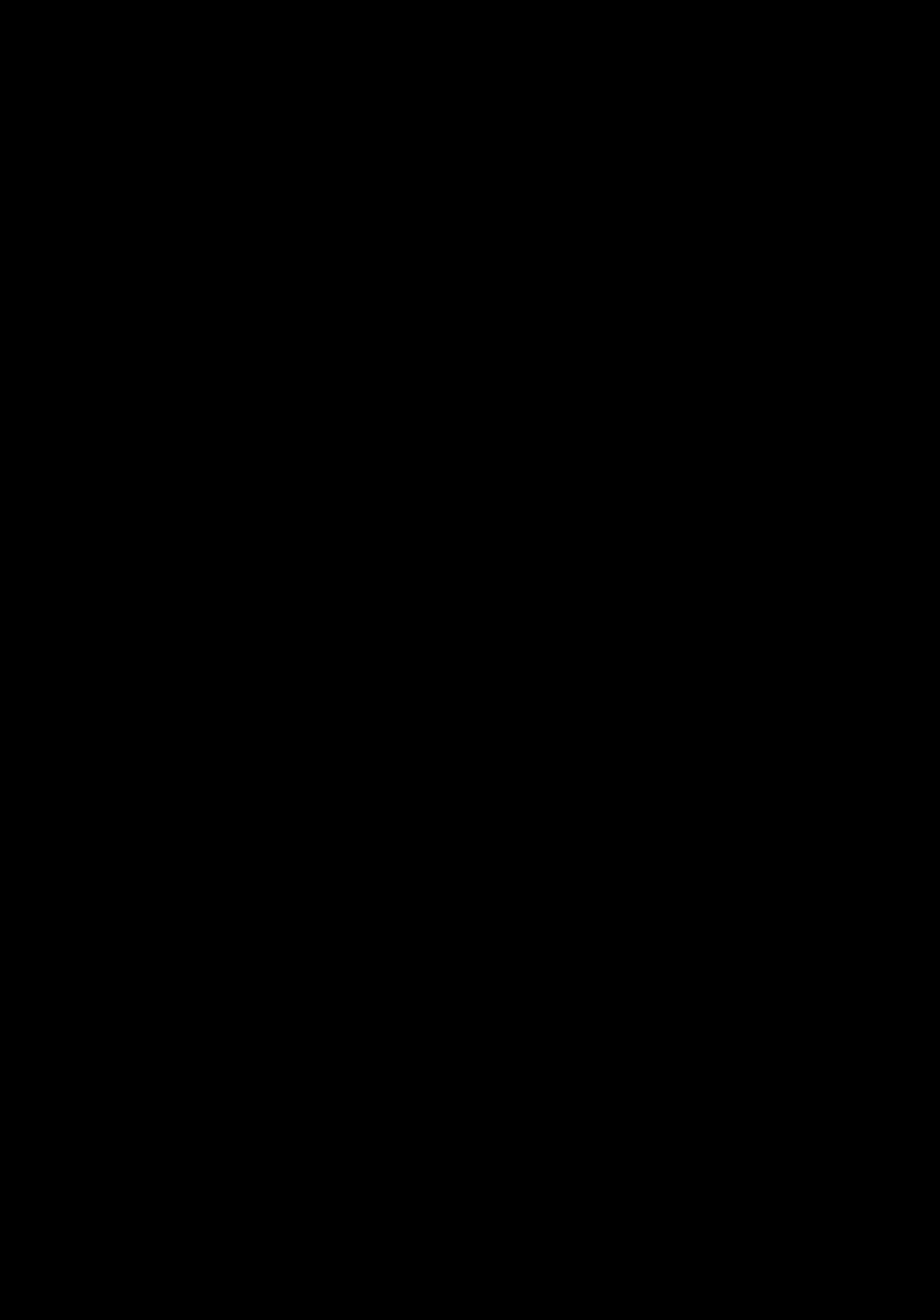




Suite "Ritmes d'expansió"

Papier, miroir, toile et métacrilate sur bois

30,5 x 51 x 16 cm



Suite "Ritmes d'expansió"

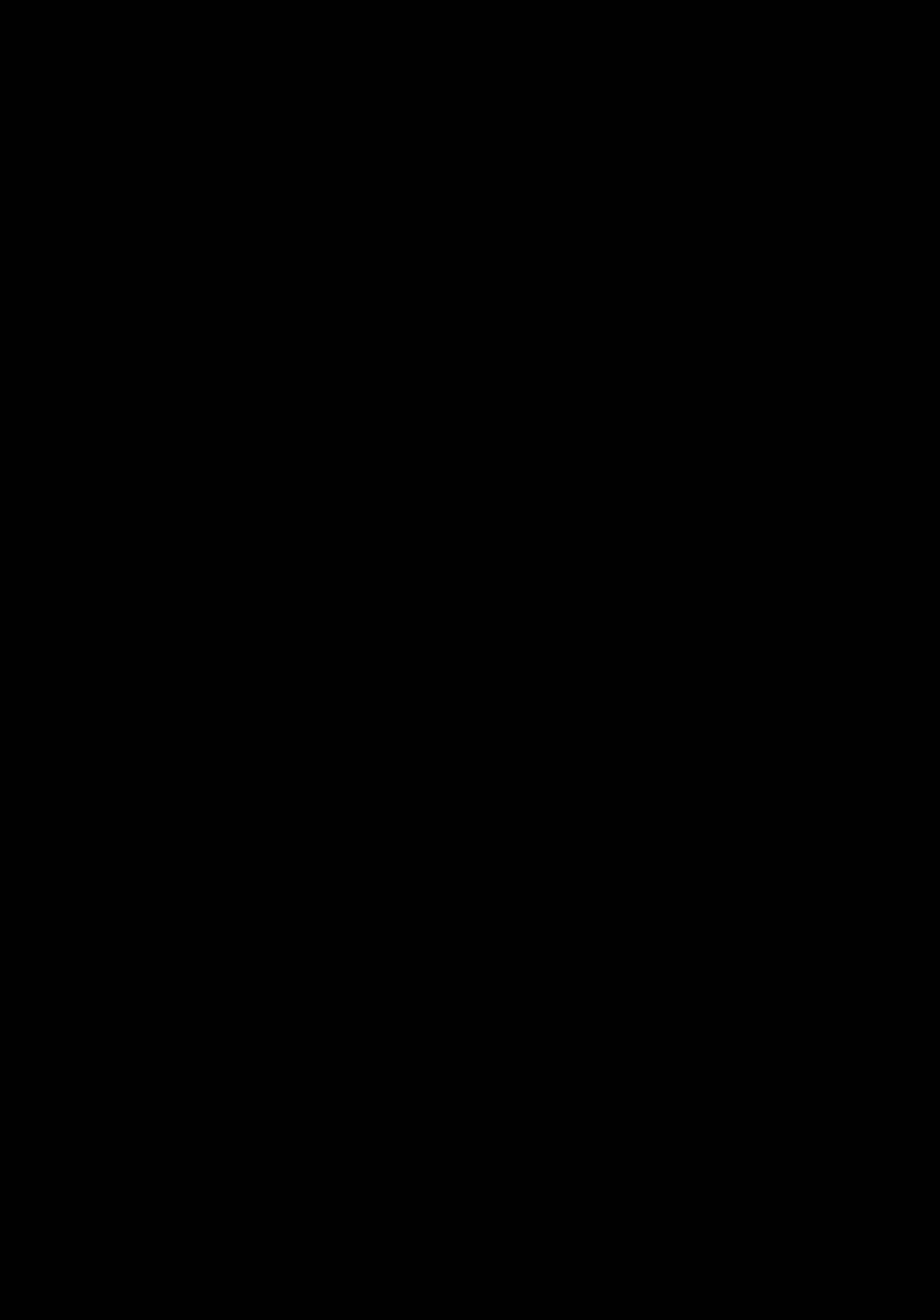
Papier, aluminium, toile et métacrilate sur bois

20 x 31 x 31 cm

2013





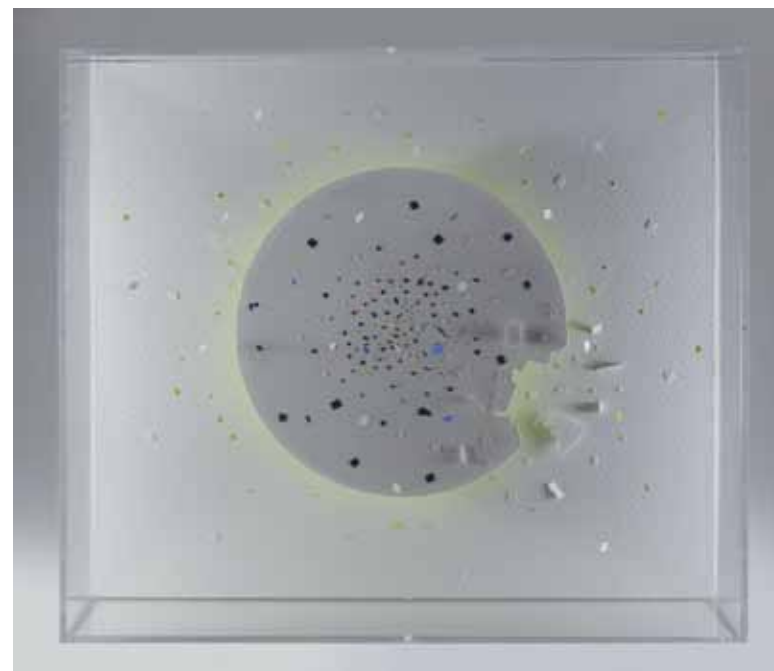


Suite "Ritmes d'expansió"

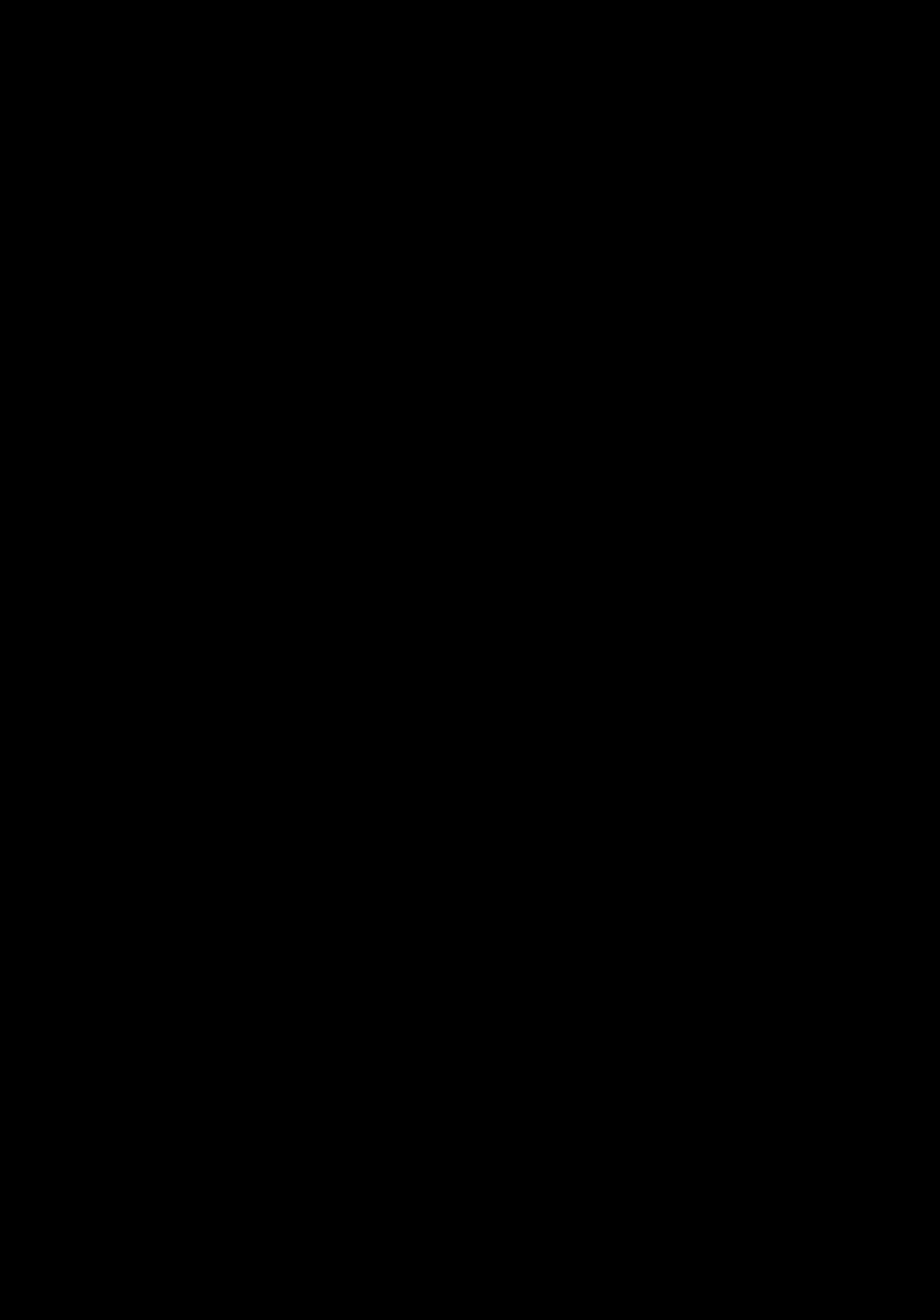
Papier, toile et métacrilate sur bois

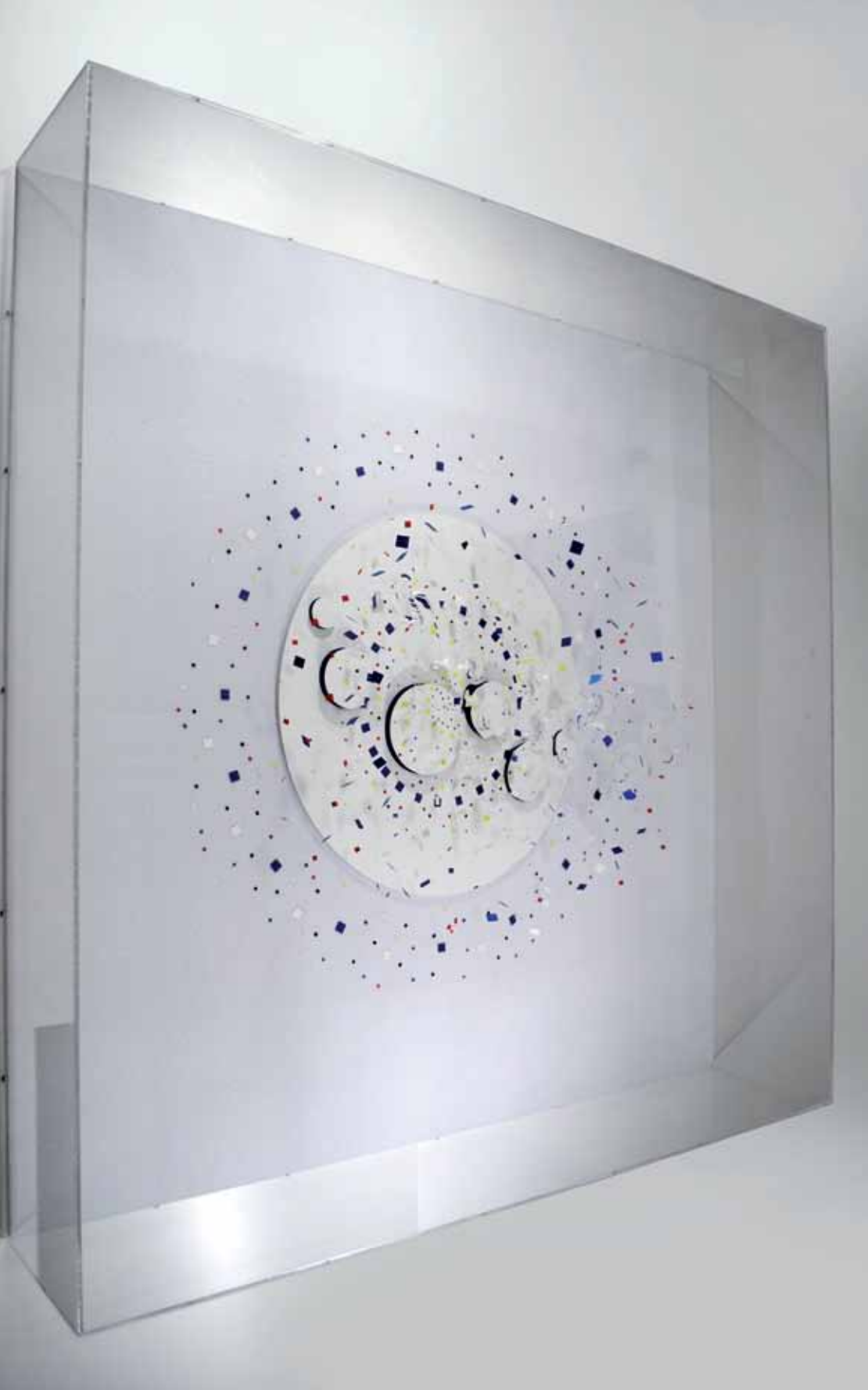
34,5 x 39,5 x 11 cm

2013







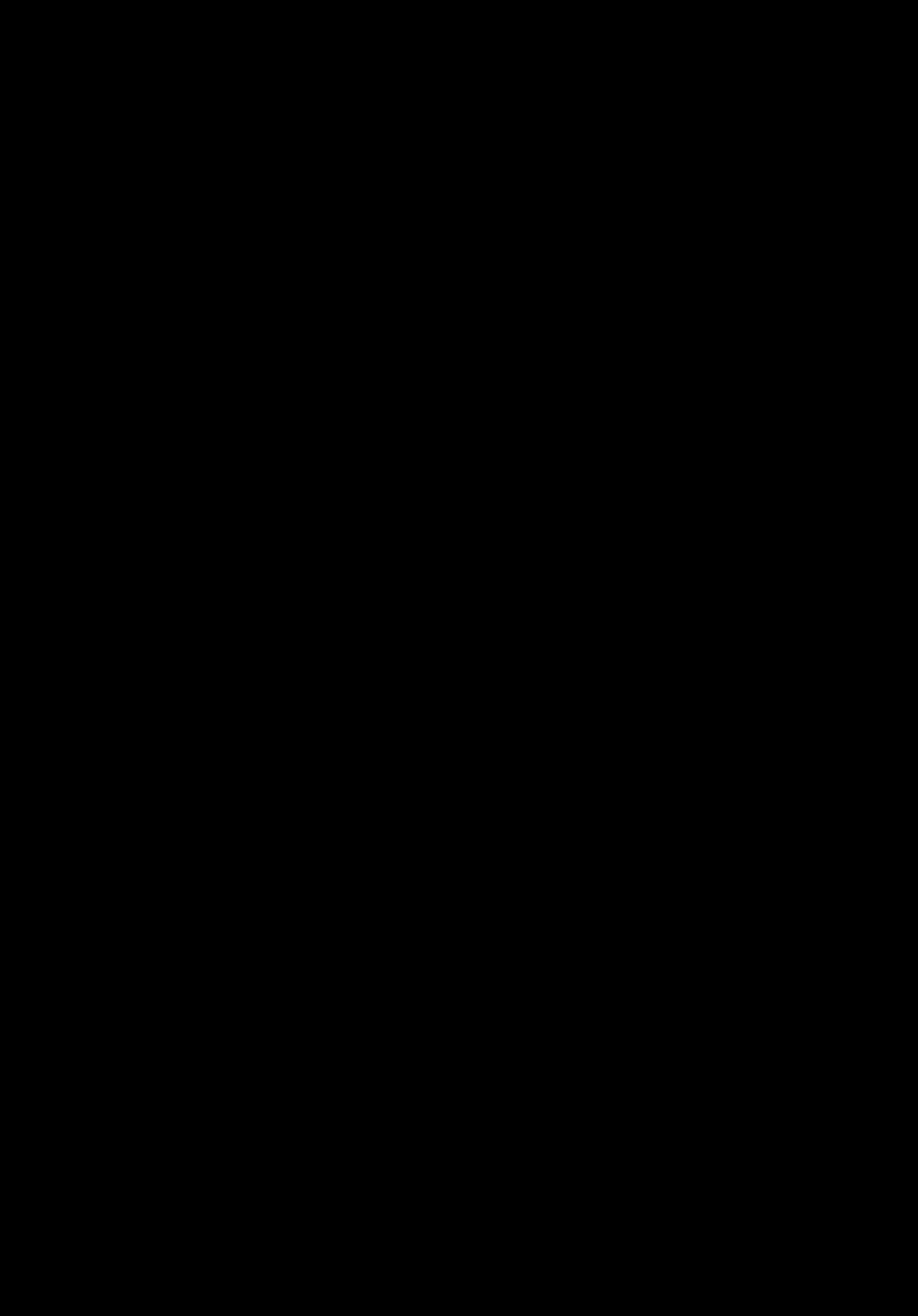


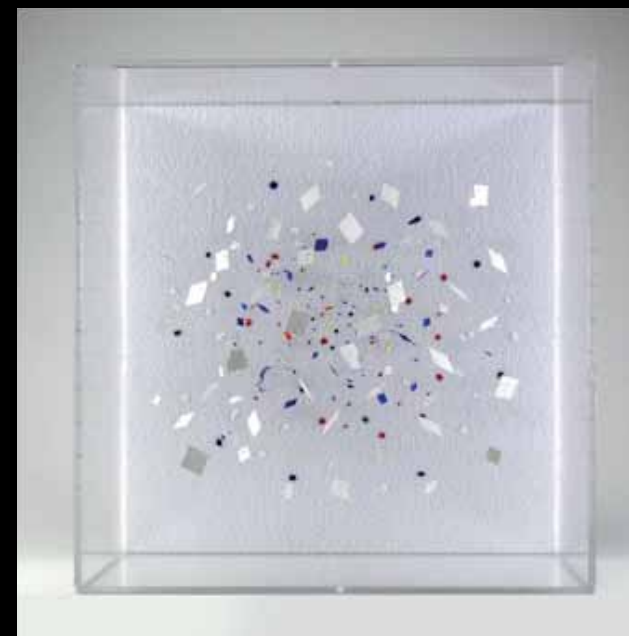
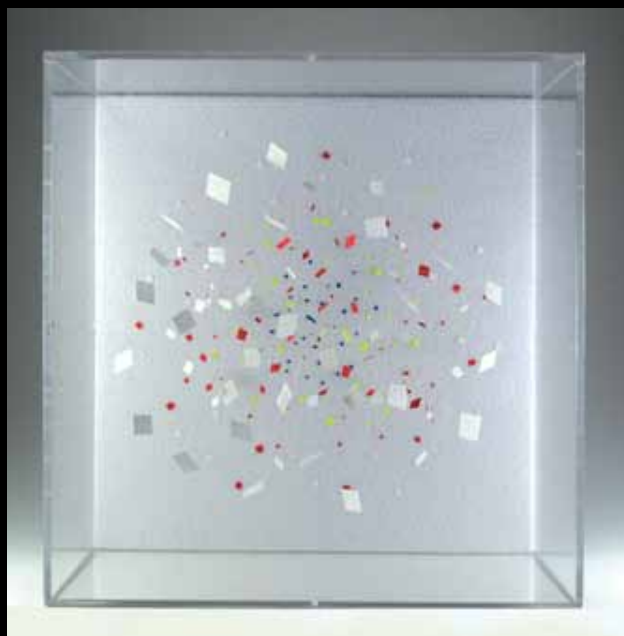
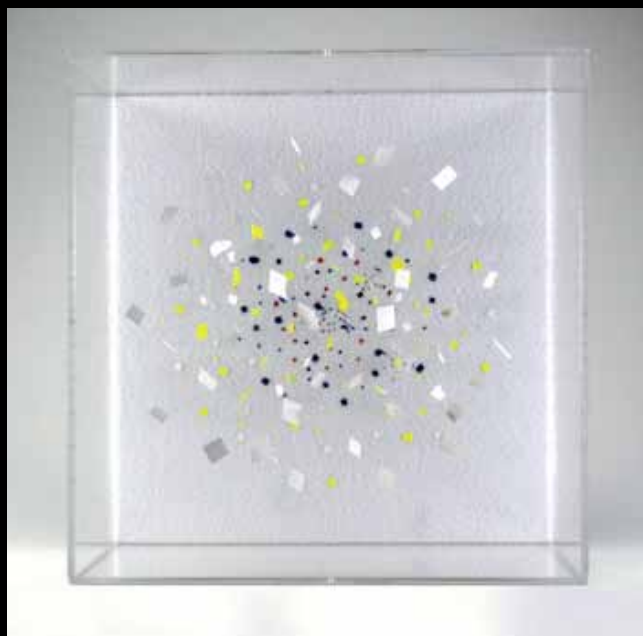
Suite "Ritmes d'expansió"

Papier, toile et métacrilate sur bois

101 x 100 x 21 cm

2013



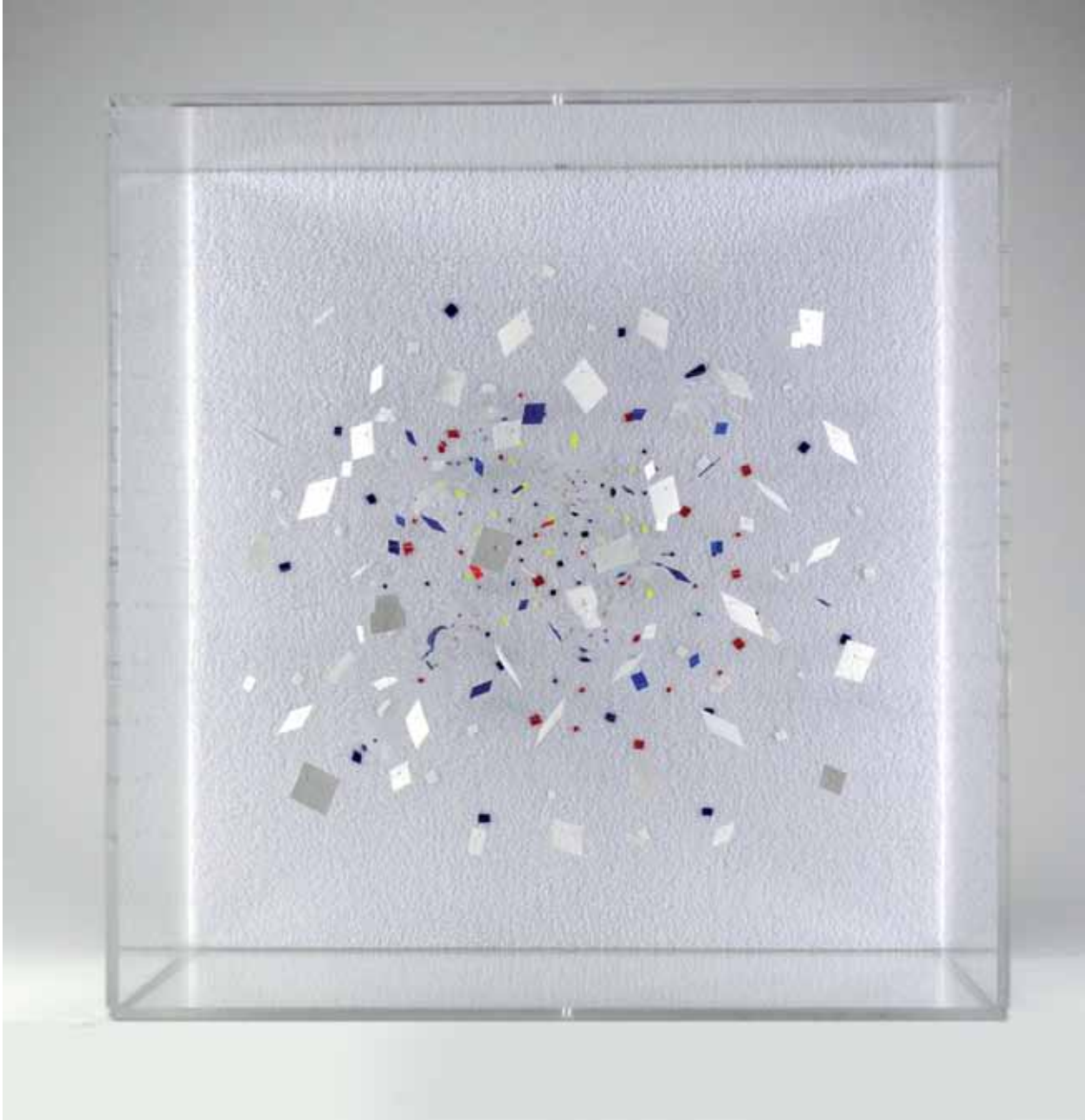


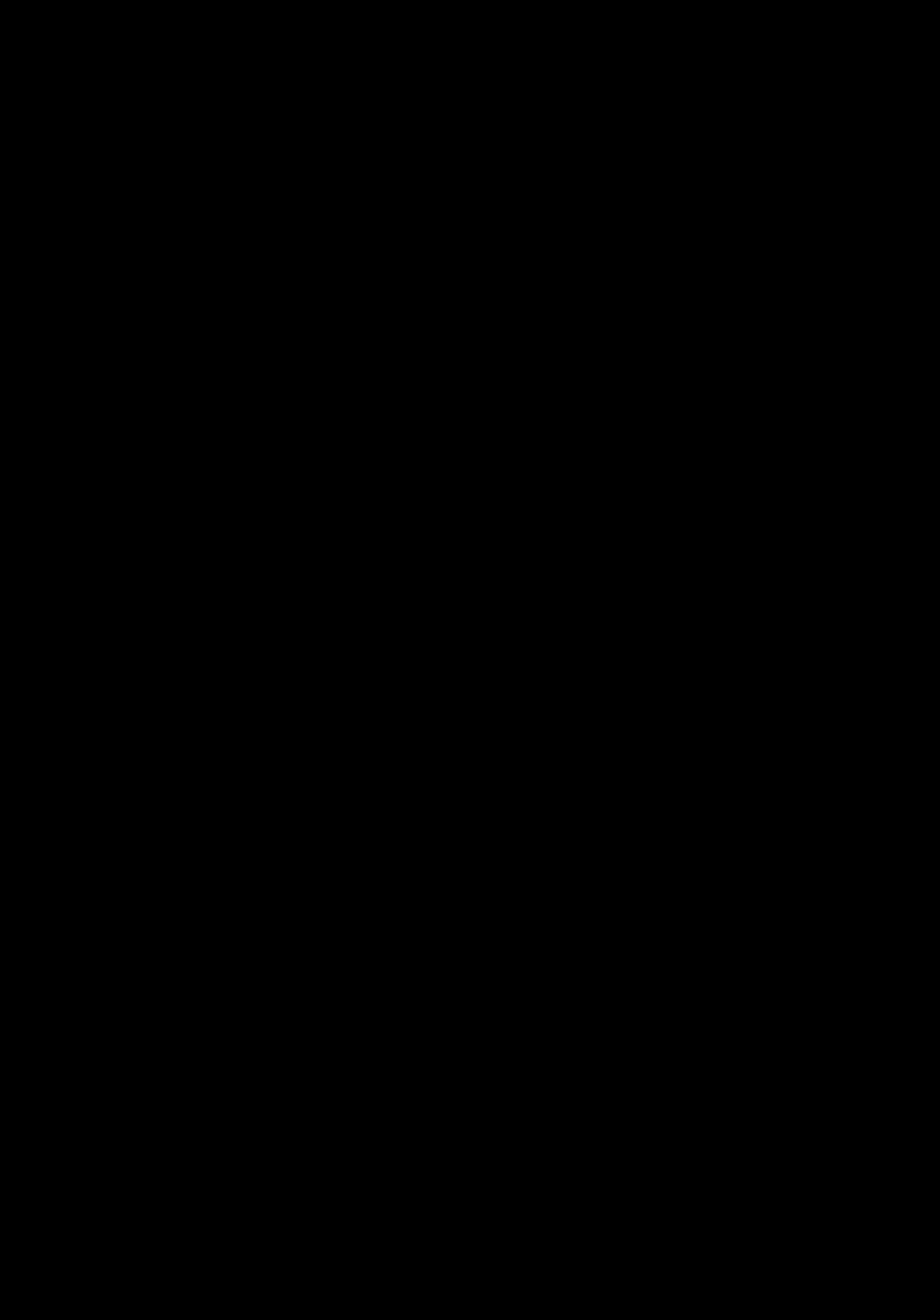
Suite "Ritmes d'expansió" (tríptyque)

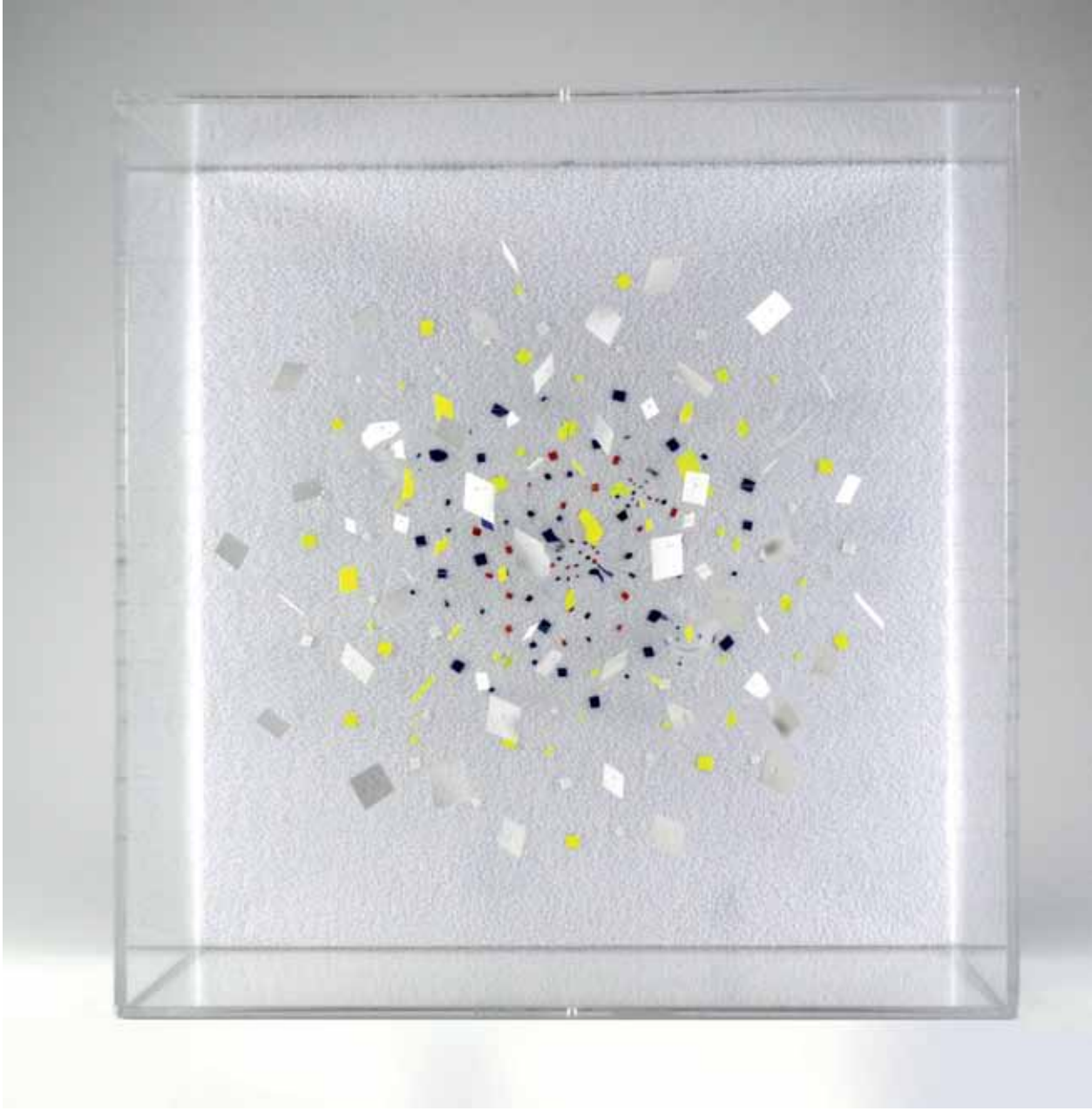
Papier, toile et métacrilate sur bois

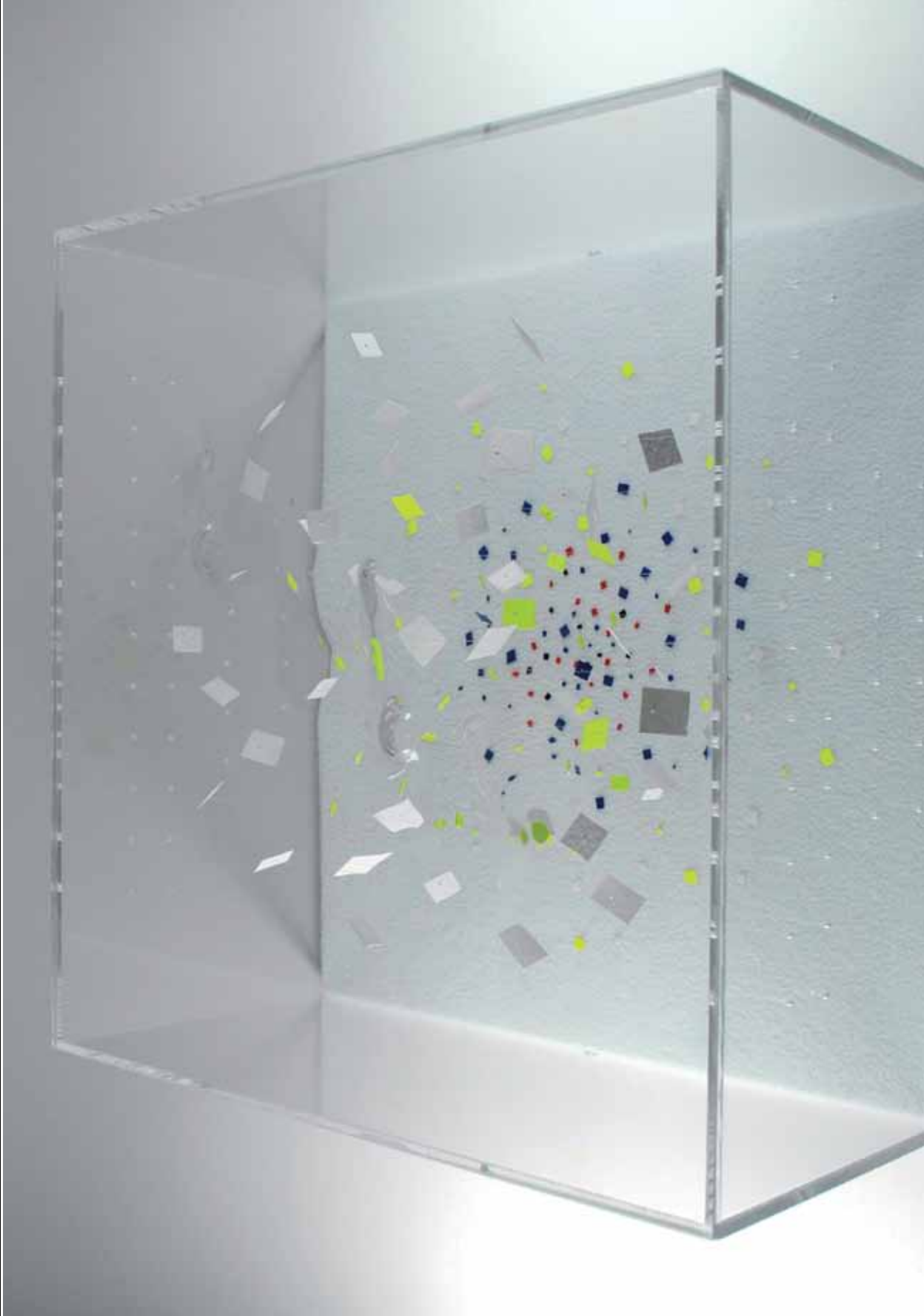
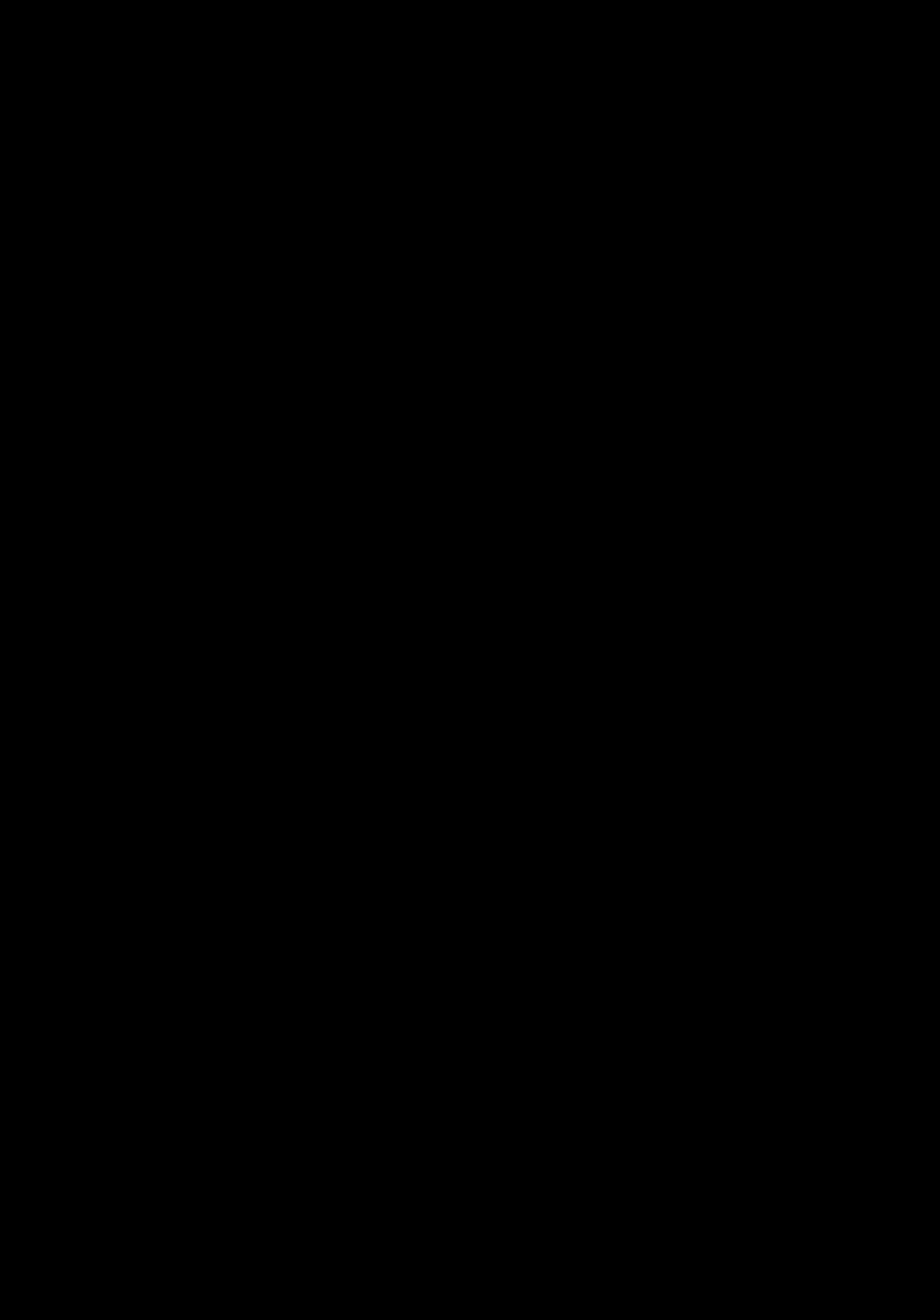
31 x 30 x 16 cm (c/u)

2013

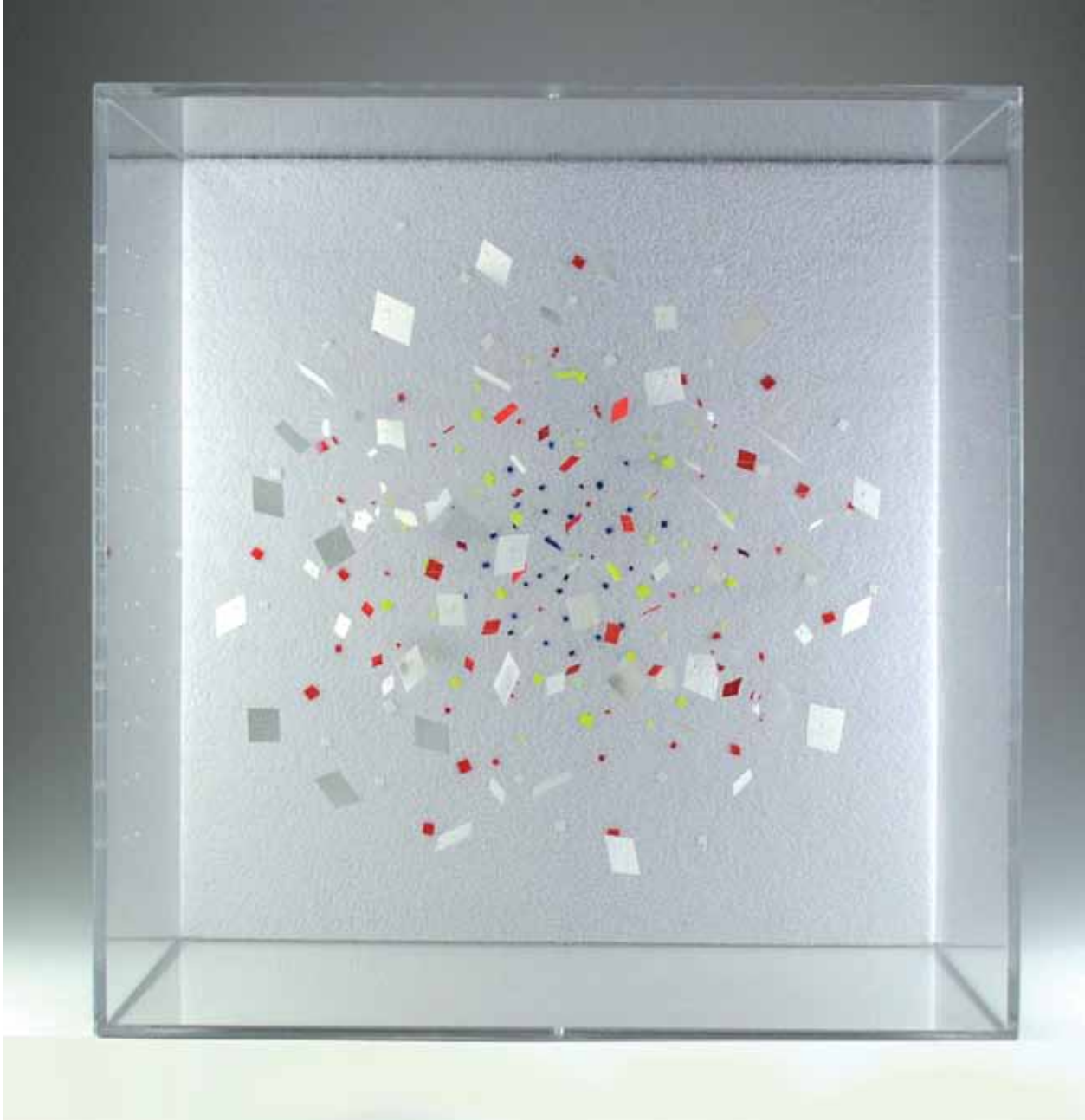


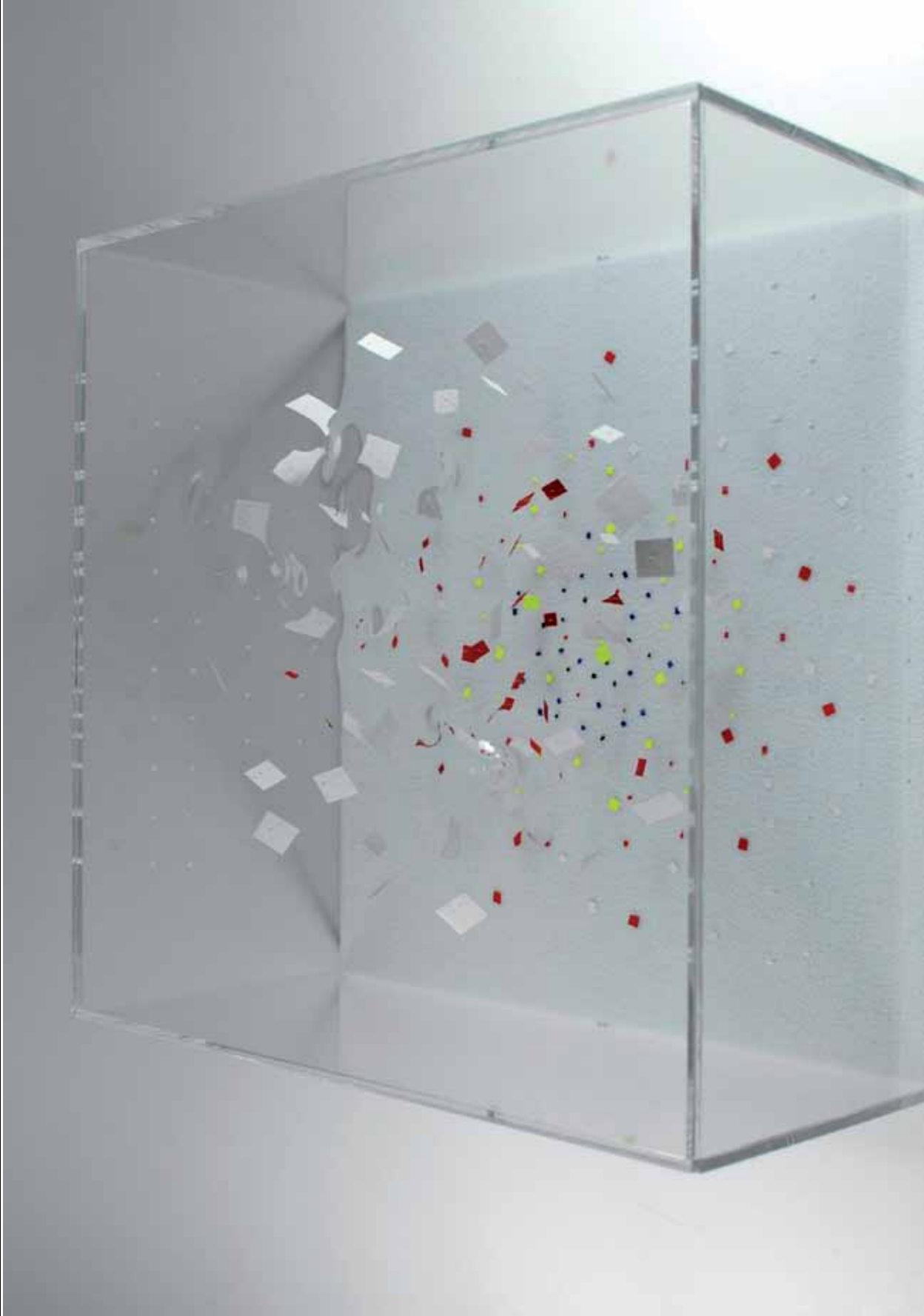
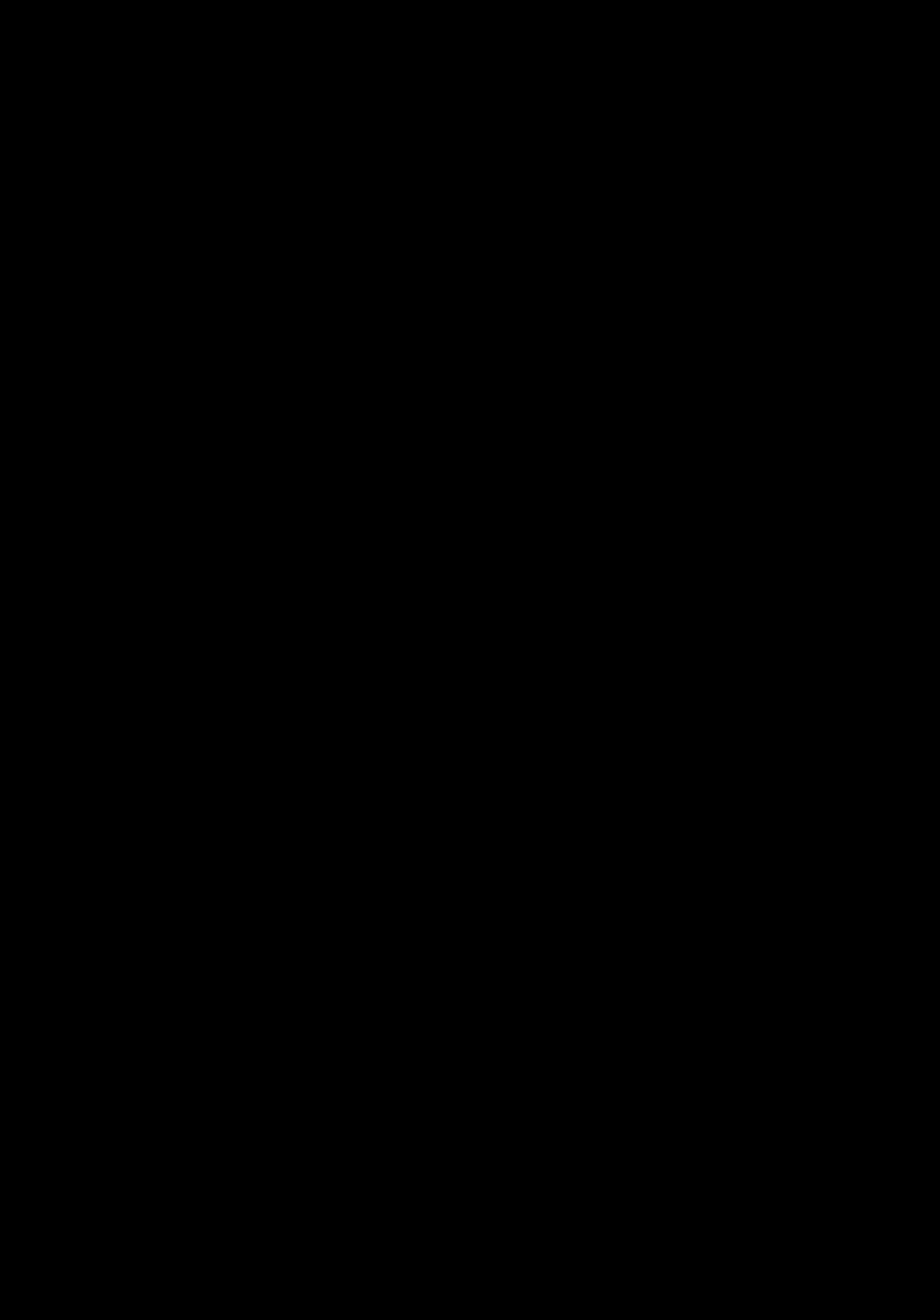






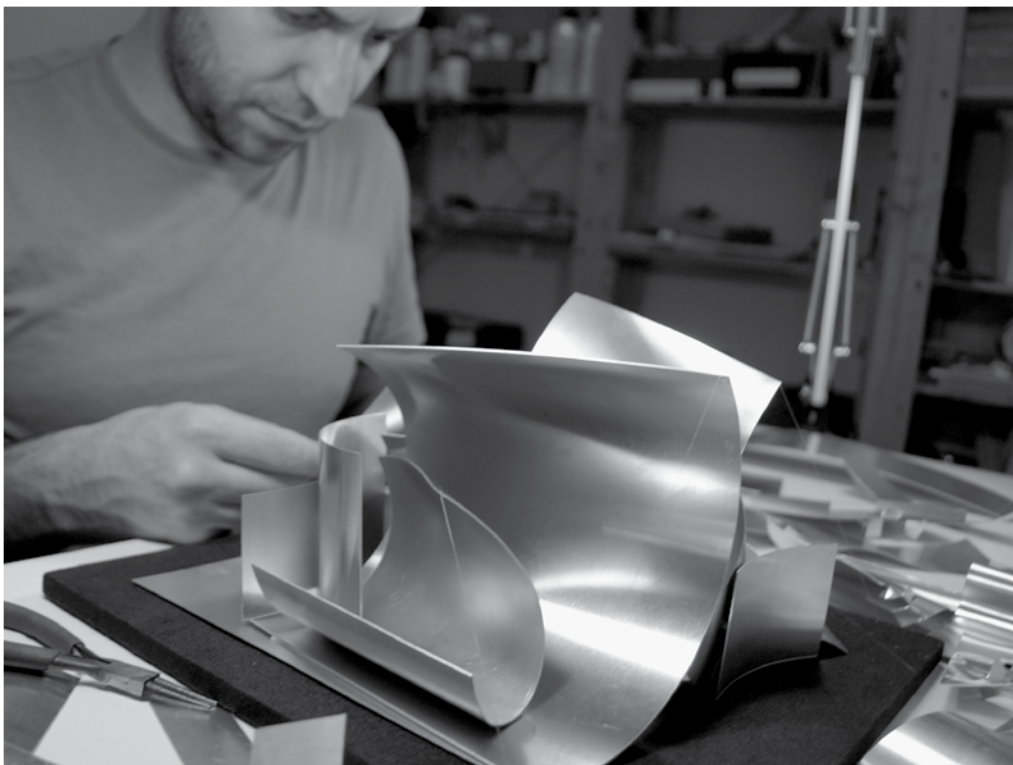






Robert Ferrer i Martorell

(Valencia, España, 1978)



## EXPOSITIONS PERSONNELLES

### 2013

“Dévoilant la matière”, Galerie Lina Davidov, Paris\*

“Rythmes d’expansion”, Joan Oliver “Maneu” Galerie d’Art, Palma, Mallorca\*

One Project. Foire Art Madrid 13 Galerie Imaginart, Barcelona\*

### 2012

“Le silence de la lumière”, Galerie Espacio Valverde, Madrid\*

“Orbites en construction”, Galerie Addaya Centre d’Art Contemporani, Alaró, Mallorca\*

“L’ombre de chaque orbite”, Galerie Lina Davidov, Paris\*

“Llum en extinció”, Palau de la Música de València, Valencia\*

### 2011

“Des Traces de Lumière”, Can Prunera Museu Modernista, Sóller, Mallorca\*

### 2010

“Portrait intime du chaos”, Galerie Lina Davidov, Paris

“L’abstraction du temps”, Joan Oliver “Maneu” Galerie d’Art, Palma, Mallorca\*

“La mémoire de la lumière”, Galerie Imaginart, Barcelona\*

“Le mystère des cycles”, Galerie Addaya Centre d’Art Contemporani, Alaró, Mallorca\*

**2009**

Galerie Giart, Girona

**2008**

Galerie Mediterrània, Palma, Mallorca

“Terre, cycles en equilibre”, CAM “La Llotgeta”, Valencia\*

**2007**

Galerie Mediterrània, Palma, Mallorca\*

**EXPOSITIONS COLLECTIVES****2013**

“Pinta New York”. The Modern & Contemporary Latin American Art Show, Stand Galerie Espacio Valverde

“60 ans de géometrie”, collection Ars Citerior, La Lonja, Alcoy

Foire Internationale Art The Hague ARTI 2013, Stand Alicia Winters Galerie

“Raúl Herrera, Javier Pagola, Guinovart, Robert Ferrer i Martorell”,

Galerie Lina Davidov, Paris

“Isleart”, Real Academia Española en Roma, Institut Ramon Llull

Foire ArtMadrid’13, stand Galerie Joan Oliver “Maneu” Galeria d’Art, Palma de Mallorca

Room Art 2013 – Espai XXI, Museu Centre del Carme, Valencia

**2012**

L.O.M. “Conversations”, Queen Street Gallery, Sidney

Feria Iberoamericana de Arte FIA XXI, Caracas (Venezuela), stand

Galerie Imaginart, Barcelona

Berliner Liste Art Fair, Berlin, stand Galerie Imaginart, Barcelona

Spoon Art Fair Hong Kong, stand Galerie Imaginart, Barcelona

“Isleart”, Galerie Pall Mall Londres, Institut Ramon Llull

Foire Internationale Art The Hague ARTI 2012, stand Alicia Winters Galerie

“Lumière, couleur... Silence”, Alicia Winters Galerie, Arnhem (Holanda)

Foire Internationale d’Art Contemporain ODEÓN, Bogotá (Colombia), stand

Galerie Imaginart, Barcelona

“Illart” Forum Factory, Berlin, Institut Ramon Llull

Foire ArtMadrid'12, stand Galerie Joan Oliver "Maneu" Galeria d'Art, Palma de Mallorca

Foire JustMadrid'3, stand Galerie Addaya Centre d'Art Contemporani, Alaró, Mallorca; stand Galerie Imaginart, Barcelona

## 2011

Room Art Foire, Madrid, stand Galerie Addaya Centre d'Art Contemporani, Alaró, Mallorca; stand Galerie Imaginart, Barcelona\*

"Premis Llum 2011", Confederación Empresarial Valenciana, Valencia

Foire Internationale d'Art Contemporain ODEÓN, Bogotá (Colombia), stand Galerie Imaginart, Barcelona

"Lumière", Tardor Art 2011, GGAC, Galerie Imaginart, Barcelona

Foire Internationale Foro Sur Caceres 11, stand Galerie Imaginart, Barcelona; stand Galerie Addaya Centre d'Art Contemporani, Alaró, Mallorca\*

Foire Art Madrid'11, stand Galerie Imaginart, Barcelona; stand "Vinil", GGAC, Barcelona; stand Galerie Joan Oliver "Maneu", Palma, Mallorca

Foire JustMadrid'2, stand Galerie Addaya Centre d'Art Contemporani, Alaró, Mallorca\*

## 2010

Foire Cutlog 10, Paris, stand Galerie Imaginart, Barcelona\*

"Vinil", Tardor Art 2010, GGAC, Galerie Imaginart, Barcelona

Foire Internationale d'Art Contemporain KIAF10, Seúl (Corea), stand Galerie Imaginart, Barcelona\*

Foire Internationale d'Art Contemporain Swab10, Barcelona, stand Galerie Imaginart, Barcelona\*

"Images Raisonnées'10", Galerie Addaya Centre d'Art Contemporani, Alaró, Mallorca

Galerie Joan Oliver "Maneu" Galeria d'Art, Palma, Mallorca

XVII Premi *Ciutat de Manacor* d'Arts Plàstiques, Torre de ses Puntes, Manacor (Mallorca)\*

## 2009

"Paysages, regards contemporains", Centro Municipal de exposiciones de Elche, Alicante\*

Foire Cutlog 09, Paris, stand Galerie Imaginart, Barcelona\*

"Nuit de l'Art'09", Galerie Addaya Centre d'Art Contemporani, Alaró, Mallorca

Prix "Manolo Valdés", Valencia\*

Prix "Rei en Jaume", Ajuntament de Calvià, Mallorca

"XXXVI Premis Bancaixa de Pintura, Escultura i Art Digital", Centro Julio González, IVAM, Valencia\*

"XII Premis de Pintura Fundació Mainel", Galerie Paz y Comedias, Valencia\*

"X Premis Gestors", Museu Centre del Carme, Valencia\*

Galerie Ignacio de Lassaleta, Barcelona

"Premis Llum 2010", Confederación Empresarial Valenciana, Valencia

## 2008

Prix "Art Jove", Ses Voltes, Palma, Mallorca\*

"XXXV Premis Bancaixa de Peinture, Sculpture et Art Digital", Centro Julio González, IVAM, Valencia\*

"Blanc et Noir", Galerie Ignacio de Lassaleta, Barcelona

## INSTITUTIONS ET COLLECTIONS PUBLIQUES

Collection Jimmy Bellilty  
Fundación Barceló  
Universidad Politécnica de Valencia  
Palau de la Música de Valencia  
Collection Ars Citerior  
Junta de Extremadura  
Fundación Feval  
Fundació Sabadell  
Ajuntament de Calvià, Mallorca  
Ajuntament de Altura, Valencia  
Belas Artes da Universidade do Porto, Portugal  
Obra pública “Le Verger, Notre Terre”, Santiago de Cuba (Cuba)  
Ajuntament de Torrevieja, Alacant  
Ajuntament d’Inca, Mallorca

## BOURSES ET PRIX

### 2011

Premier Prix “Arts Plàstiques”, Inca, Mallorca  
Bourse “Creadors en Residència”, un projet du ICUB et del CONCA,  
Barcelona

### 2010

Accesit “Prix de peinture”, Fundación Barceló, Palma, Mallorca

### 2009

Premier Prix d’Art Plastique “Rei en Jaume”, Calvià, Mallorca  
Premier Prix de Sulpture “Manolo Valdés”, Valencia\*  
Mention d’Honneur “XII Premi de Pintura Fundació Mainell”, Valencia\*  
Selectionné “X Premi de Pintura Col·legi de Gestors Administratius”, Valencia\*

### 2008

Premier Prix “Art Jove”, Palma, Mallorca

### 2003

Bourse “Arts Visual”, Conselleria d’Educació i Cultura”, Generalitat  
Valenciana

\* Expositions avec catalogue

**TEXTOS EN CATALÀ**

# FORMES BREUS PER A ROBERT FERRER

JUAN MANUEL BONET

París, novembre de 2013

Pertany a l'estirp dels artistes amics de l'aire, Robert Ferrer i Martorell, format a la Facultat de Belles Arts de la seva València natal, i resident a la veïna Mallorca, se m'apareix com algú completament extraterritorial respecte dels corrents dominants en l'escena espanyola. Per tercera vegada celebrarà una individual a París, com les dues anteriors a la Galeria Lina Davidov. Entre la resta de les seves compareixences en solitari, destacar les que han tingut lloc a la mateixa Palma (Joan Oliver Maneu), a València (Palau de la Música, La Llotgeta), a Madrid (una sala també extraterritorial, una mica secreta, i de programació sovint interessant, com és Espai Valverde).

“Ritmes d'expansió” es titulava l'última individual palmesana de Robert Ferrer. Aquesta d'ara, “Desvetllant la matèria”. La d'Espai Valverde, “L'espai de la llum”. Aquests títols de les seves mostres — amb anterioritat n'hi ha hagut algunes més que han inclòs la paraula *llum* — delimiten un cert territori. Territori que cal agermanar amb el de Naum Gabo, amb el d'un cert Moholy Nagy, amb el del primer Calder, amb el del segon Vantongerloo (el Vantongerloo de després del neoplasticisme), amb el del Lucio Fontana dels gargots de neó com el que hi ha a Barcelona (al vestíbul de Caixa Fòrum), amb el de l'Isamu Noguchi escenògraf de ballet, amb el de no pocs brasilers — de vegades davant el que fa Robert Ferrer tinc la impressió d'estar davant un artista carioca o paulista —, amb el del Mompó de les caixes de metacrilat plenes de llum i de color, i respecte d'això últim és clar que una certa jovialitat, per moments gairebé mironiana, presideix també quant fa Robert Ferrer... Quan em referia a artistes amics de l'aire, em referia a noms com aquests.



El crític mallorquí Carlos Jover, a l'hora de traçar el mapa genealògic de l'artista, no ha esmentat només Mompó, valencià i mallorquí d'adopció com el benjamí (i expositor per cert, al seu moment, a la galeria de Lina Davidov), sinó que ha tret també a col·lació el nom de l'alacantí Eusebio Sempere, el primer cinètic espanyol, autor, al París de mitjans dels "fifties", d'una sèrie de pioneres caixes de llum. Predecessors seus tots dos a Belles Arts, aleshores San Carlos. Com donant-li la raó, una de les peces de l'artista, inclosa al catàleg (*El misteri dels cicles*, Galeria Addaya, Alaró, 2010) on va aparèixer aquest text, es titula "La llum de l'horta": aquesta horta és naturalment la valenciana, objecte de tants quadres i d'alguna novel·la, i que avui mateix segueix fascinant algun pintor jove de per allà. Altres peces del mateix cicle, mostrat aquell mateix any per Lina Davidov a una individual que va portar per expressiu títol "Portrait intime du chaos", ens parlen del pas de les estacions, del reg, de la nit, de la llum, de la boira...

Fascinants dispositius els de Robert Ferrer. Dispositius de formes que suren a l'espai, de fragments, de partícules, de corpuscles, de mironianes (novament) constel·lacions, de llums, d'ombres, de lluentors, de reflexos, dels tres colors primaris...

Paper, tela, fusta, metacrilat, niló, goma, miralls: els materials que utilitza Robert Ferrer sempre estan a les antípodes del solemne, del sòlid. Són materials aptes per expressar-hi tot el contrari: levitat, fragilitat, tremolor, vol de les formes i de l'esperit... Cinetisme obert i lliure, sense motors ("vol sense motor"), per oposició a un cinetisme sistemàtic, rígid, "techno"...

Cinetisme una mica com el defensat per Guy Brett, un dels primers a Europa, per cert, a interessar-se pels brasilers... Cinetisme que en aquesta ocasió concreta es presenta més esclatat que mai, de vegades amb certa presència del gestual...

Si a la majoria dels casos Robert Ferrer fica les seves criatures de l'aire en caixes de metacrilat, en d'altres es llança directament a l'espai de la sala d'exposicions, que converteix en escenari d'una mena de ballet de peces suspeses en l'aire... Veure per exemple, en 2011, la seva instal·lació *Rastres de llum*, a Sóller, en un espai tan singular com Can Prunera, un antic casal convertit en museu modernista. *O Llum en extinció*, la que va presentar l'any següent a l'Atri dels bambús —quin nom més bonic!— del Palau de la Música de la seva ciutat natal, i que va haver de ser encara més impressionant, amb una mica de ballet, sí, de ballet noguchiano o calderià o fins i tot rodchenkià...

Transicions, cicles, estacions de l'any, nit, llum, boira, formes circulars evocant sols o llunes... Com a artista abstracte, Robert Ferrer és clar que desitja no obstant això arrelar el seu somni en el real, en la seva memòria valenciana, en la seva vivència a l'illa que en altre temps va ser la terra adoptiva de Miró, de Mompó...

Pas doncs, per tercera vegada a la galeria de Lina Davidov, a les bellíssimes criatures de l'aire de Robert Ferrer, l'estudi del qual, que no he visitat, descobrec en aquestes fotografies, en les quals se'l veu treballant al seu laboratori de somnis, en perfecte ordre de revista, però envaït de materials, d'obres en marxa, de maquetes d'instal·lacions.

## **TEXTOS EN CASTELLANO**

# FORMAS BREVES PARA ROBERT FERRER

JUAN MANUEL BONET

París, noviembre de 2013

Pertenciente a la estirpe de los artistas amigos del aire, Robert Ferrer i Martorell, formado en la Facultad de Bellas Artes de su Valencia natal, y residente en la vecina Mallorca, se me aparece como alguien completamente extraterritorial respecto de las corrientes dominantes en la escena española. Por tercera vez va a celebrar ahora una individual en París, como las dos anteriores en la Galería Lina Davidov. Entre el resto de sus comparecencias en solitario, destacar las que han tenido lugar en la propia Palma (Joan Oliver “Maneu”), en Valencia (Palau de la Música, La Llotgeta), en Madrid (una sala también extraterritorial, un poco secreta, y de programación a menudo interesante, como es Espacio Valverde)

*Ritmes d'expansió* se titulaba la última individual palmesana de Robert Ferrer. Esta de ahora, *Desvelando la materia*. La de Espacio Valverde, *El espacio de la luz*. Estos títulos de sus muestras -con anterioridad ha habido varios más que han incluido la palabra “luz”- delimitan un cierto territorio. Territorio que cabe hermanar con el de Naum Gabo, con el de un cierto Moholy Nagy, con el del primer Calder, con el del segundo Vantongerloo (el Vantongerloo de después del neoplasticismo), con el del Lucio Fontana de los garabatos de neón como el que hay en Barcelona (en el hall de Caixa Forum), con el del Isamu Noguchi escenógrafo de ballet, con el de no pocos brasileños -a veces ante lo que hace Robert Ferrer tengo la impresión de estar ante un artista carioca o paulista-, con el del Mompó de las cajas de metacrilato llenas de luz y de color, y respecto de esto último está claro que una cierta jovialidad, por momentos casi mironiana, preside también cuanto hace Robert Ferrer. Cuando me refería a artistas amigos del aire, me refería a nombres como estos.

El crítico mallorquín Carlos Jover, a la hora de trazar el mapa genealógico del artista, no ha mencionado sólo a Mompó, valenciano mallorquinizado como el benjamín (y expositor por cierto, en su día, en la galería de Lina Davidov), sino que ha sacado también a colación el nombre del alicantino Eusebio Sempere, el primer cinético español, autor, en el París de mediados de los “fifties”, de una serie de pioneras *cajas de luz*. Predecesores suyos ambos en Bellas Artes, entonces San Carlos. Como dándole la razón, una de las piezas del artista, incluida en el catálogo (*El misteri dels cicles*, Galería Addaya, Alaró, 2010) donde apareció ese texto, se titula *La llum de l'horta*: esa huerta es naturalmente la valenciana, objeto de tantos cuadros y de alguna novela, y que hoy mismo sigue fascinando a algún pintor joven de por allá. Otras piezas del mismo ciclo, enseñado aquel mismo año por Lina Davidov en una individual que llevó por expresivo título *Portrait intime du chaos*, nos hablan del paso de las estaciones, del riego, de la noche, de la luz, de la niebla...

Fascinantes dispositivos los de Robert Ferrer. Dispositivos de formas que flotan en el espacio, de fragmentos, de partículas, de corpúsculos, de mironianas (nuevamente) constelaciones, de luces, de sombras, de brillos, de reflejos, de los tres colores primarios

Papel, tela, madera, metacrilato, nylon, goma, espejos: los materiales que utiliza Robert Ferrer, siempre están en las antípodas de lo solemne, de lo sólido. Son materiales aptos para expresar con ellos todo lo contrario: levedad, fragilidad, temblor, vuelo de las formas y del espíritu. Cinetismo abierto y libre, sin motores (“vuelo sin motor”), por oposición a un cinetismo sistemático, rígido, “techno”... Cinetismo un poco como el defendido por Guy Brett, uno de los primeros en

Europa, por cierto, en interesarse por los brasileños. Cinetismo que en esta ocasión concreta se presenta más estallado que nunca, a veces con cierta presencia de lo gestual

Si en la mayoría de los casos Robert Ferrer mete sus criaturas del aire en cajas de metacrilato, otras veces se lanza directamente al espacio de la sala de exposiciones, que convierte en escenario de una suerte de ballet de piezas suspendidas en el aire. Ver por ejemplo, en 2011, su instalación *Rastres de llum*, en Sóller, en un espacio tan singular como Can Prunera, una antigua mansión convertida en Museo Modernista. O *Llum en extinció*, la que presentó al año siguiente en el Atrio de los Bambús -¡qué nombre más bonito!- del Palau de la Música de su ciudad natal, y que debió ser todavía más impresionante, con algo de ballet, sí, de ballet noguchiano o calderiano o incluso rodchenkiano

Transiciones, ciclos, estaciones del año, noche, luz, niebla, formas circulares evocando soles o lunas. Siendo un artista abstracto, Robert Ferrer está claro que desea sin embargo enraizar su sueño en lo real, en su propia memoria valenciana, en su propia vivencia en la isla que en tiempos fue la tierra adoptiva de Miró, de Mompó

Paso pues, por tercera vez en la galería de Lina Davidov, a las bellísimas criaturas del aire de Robert Ferrer, cuyo estudio, que no he visitado, descubro en esas fotografías en las cuales se le ve, trabajando en su laboratorio de sueños, en perfecto orden de revista, pero archipoblado de materiales, de obras en marcha, de maquetas de instalaciones

**ROBERT FERRER I MARTORELL**

«DÉVOILANT LA MATIÈRE»

**Production, organisation et coordination**  
Gouvernement des Îles Baléares

**Conseillère d'Éducation,  
Culture et Universités**  
Joana Maria Camps Bosch

**Directeur de l'Institut d'Estudis Baleàrics**  
Antoni Vera Alemany

**Coordinatrice d'Arts Visuels**  
Margalida Vidal Llabrés

**EXPOSITION**

**Production et organisation**  
Institut d'Estudis Baleàrics

**Direction**  
Joan Carles Gomis

**Presse et communication**  
Cabinet de Communication du Conseil  
d'Éducation, Culture et Universités

**CATALOGUE**

**Édition**  
Institut d'Estudis Baleàrics

**Direction**  
Joan Carles Gomis

**Dessin et disposition**  
Anibal Guirado / Ramon Giner

**Textes**  
Antoni Vera Alemany  
Juan Manuel Bonet

**Révision linguistique**  
Département de Culture du Bureau Autonome  
d'Éducation, Culture et Universités

**Traductions**  
Galerie Lina Davidov

**Photographies**  
Robert Ferrer i Martorell

**Reconnaissance**  
Lina Davidov  
Juan Manuel Bonet  
Antoni Vera Alemany  
Margalida Vidal Llabrés  
Joan Carles Gomis  
i molt especialment a Ramon Giner pel seu suport incondicional i a Aina Albo Puigserver per confiar sempre en el meu treball

**Imprimer**  
Graficart

Dépôt légal: PM 7-2013  
ISBN: 978-84-95876-87-4  
© De cette édition: Institut d'Estudis Baleàrics  
© Textes: les auteurs  
© Traductions: les auteurs  
© Photographies: les auteurs

**GALERIE LINA DAVIDOV**  
210, boulevard Saint-Germain  
75007 Paris  
Tél. +33 (0) 1 45 48 99 87

[galerie@linadavidov.com](mailto:galerie@linadavidov.com)  
[www.linadavidov.com](http://www.linadavidov.com)

